

4^e colloque international de l'intégration à l'inclusion scolaire

UNE ÉCOLE INCLUSIVE POUR UNE SOCIÉTÉ ÉQUITABLE

HEP-VS, St-Maurice (CH)
5 et 6 avril 2017

Inscriptions www.hepvs.ch

Conférenciers

Pierre Périer
Nathalie Bélanger
Catherine Dumoulin
Serge Ramel

123rf/Nadezhda Prokudina

En partenariat avec



Université du Québec à Chicoutimi



HEP-BEJUNE



HEP-FR



Université de Genève



Université de Sherbrooke



www.contre-la-pauvrete.ch

4^e édition du colloque « de l'intégration à l'inclusion scolaire » « une école inclusive pour une société équitable »

Pour sa 4^e édition le Colloque « de l'intégration à l'inclusion scolaire » est accueilli par la HEP Valais. Il est conduit en partenariat avec la HEP Vaud et soutenu par le Programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté.

Son ancrage thématique spécifique

Depuis la signature de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme en 1948, l'intégration et l'inclusion scolaires s'inscrivent dans les mouvements sociaux et internationaux de lutte contre les discriminations et pour l'accès de tous les enfants à l'éducation. Les signatures successives des déclarations internationales ont contribué à ce que de réels progrès favorisent et permettent l'intégration scolaire de nombreux enfants jusqu'alors exclus des cursus de l'école ordinaire. Néanmoins, des rapports et des recherches rappellent que ces efforts n'ont pas suffi à réduire les inégalités auxquelles les enfants en situation de précarité sociale sont plus particulièrement exposés. Les risques avérés de rupture sociale que génèrent les discriminations, quelles qu'elles soient, replacent au cœur des débats l'éducation inclusive comme horizon nécessaire pour l'avenir et la cohésion des sociétés occidentales.

L'éducation reste le moyen le plus direct pour réduire la pauvreté, les problèmes de santé et garantir une cohésion sociale. Non seulement elle est obligatoire, mais elle est devenue le lieu privilégié de l'apprentissage du vivre ensemble. Elle est appelée à offrir aux enfants dont elle assure la scolarité, non seulement du savoir et des compétences, mais un avenir dans lequel s'inscrire. La capacité des acteurs scolaires à l'accueil de chaque élève, à accompagner ses apprentissages et son développement personnel, sont autant d'occasions où se manifeste le choix social d'accorder à chacun la possibilité de développer son potentiel ou de renforcer les stratifications sociales. C'est pourquoi, depuis 2000, les déclarations internationales rappellent la nécessité de prévoir des mesures politiques qui permettent l'accès à l'école de tous les élèves, indépendamment de leur sexe, de leur culture ou de leurs besoins spécifiques particuliers. Elles soulignent, en particulier, l'importance de la protection de la petite enfance et l'impact de la formation des enseignants sur la prise en compte des besoins de populations d'élèves diversifiés.

Parce qu'une prise en compte holistique de la marginalisation sociale est nécessaire pour contribuer au développement d'une société inclusive, ce 4^e colloque IIS poursuit le projet de contribuer au développement d'une école équitable et inclusive et s'inscrit résolument dans la double perspective du programme UNESCO *Education 2030* et du *Programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté*. Dans l'objectif de contribuer à la réduction des inégalités, il invite chercheurs et praticiens à décloisonner les champs d'interventions, des disciplines et des rôles en leur offrant une plate-forme pour conjuguer leurs réflexions quant aux processus de production des inégalités scolaires et les raisons de leur persistance, mais également leurs efforts pour contribuer à la réduction de ces inégalités par la recherche de solutions concrètes au sein de l'école afin d'y accueillir et d'y accompagner tous les enfants.

Par sa thématique spécifique, le 4^e colloque IIS invite communicants et participants à percevoir l'importance de prendre en compte le caractère holistique de l'inclusion scolaire lorsque l'objectif vise une société équitable.

Comité scientifique

Présidence : Lise Gremion, HEP Vaud, Suisse, Marie-Paule Matthey, Professeure-formatrice, HEP Valais, Suisse, Catherine Dumoulin, Université du Québec à Chicoutimi et Consortium régional de recherche en éducation, Canada.

Membres : HEP Valais (hôte) : Hans Aschillier, Fabio Di Giacomo, Jean-Marie Lavanchy ; HEP Vaud : Valérie Benoit, Jean-Marc Böhlen, Pierre Curchod, Corinne Monney, Serge Ramel, Rachel Sermier Dessemontet ; HEP BEJUNE : François Gremion, Deniz Gyger Gaspoz, Morgan Paratte, José Rodriguez Diaz, Sophie Willemin ; HEP Fribourg : Daniel Hofstetter, Isabelle Noël ; Université de Genève : Roland Emery, Myriam Gremion, Marco Hessels, Jean-Paul Payet, Greta Pelgrims ; Université de Fribourg : Alexandre Duchêne, Tania Ogay, Universtié Paris-Descartes : Eric Plaisance ; Universités Sherbrooke : Jean-Claude Kalubi ; Université du Québec Trois Rivières : Nancy Granger ; Université du Québec à Chicoutimi: Marie-Christine Brault, Josianne Caron, Jean-Jacques Demba, Salmata Ouedraogo, Stéphane Allaire ; Université du Québec en Outaouais : Julie Ruel ; Partenaires de terrain : Cédric Blanc (Fondation de Verdeil), Johanne Cyr (Une école Montréalaises pour tous), Michel Perron (Cégep de Jonquière), Commissions scolaires et cégeps partenaires du CRRE.

Comité d'organisation

Présidence : Fabio Di Giacomo (HEP VS), Marie-Paule Matthey (HEP Valais), Lise Gremion (HEP Vaud)

Membres : Catherine Dumoulin (UQAC), Serge Ramel (HEP Vaud), Pierre Curchod (HEP Vaud), Daniel Hofstetter (HEP Fribourg), José Rodriguez Diaz (HEP-BEJUNE), Myriam Gremion (Uni Genève), Nancy Granger (UQTR), Jean-Marc Böhlen (HEP Vaud).

Secrétariat : Charlotte Caroli, Karolane Veysere, Lirija Namani, Francine Brocard

Présentation des ateliers et des posters

Mercredi 5 avril 2017 11h00 à 12h30			
Salles			
360 Daniel Hoffsetter Atelier 1	Anthony Coppola UNIGE, Etat de Vaud Comparaison de perceptions d'enseignants primaires en Suisse et en Finlande	Corinna Bumann HEP Valais, UNIBerne Aspects juridiques de l'inégalité et de la discrimination	Michele Poretti HEP Vaud Une école inclusive dans une cité inégale ? La fabrique des places et les défis de l'inclusion dans les écoles de quartier d'une petite ville romande
310 Jean-Marie Lavanchy Atelier 2	Francine Brocher, Sandrine Perrier , SESAF, HEP Vaud Intégration à l'école régulière, témoignages croisés parents et renfort pédagogique	Viviane Guerdan , HEP Vaud Observation, évaluation, collaboration...quelle place pour prévenir les inégalités scolaires ?	Michael Facchin Frédéric Bellenot , HEP Vaud, SAJE Mise en pratique du savoir. Partenariat entre l'école et le parascolaire lors de la création d'un projet artistique
350 Fabio Di Giacomo Atelier 3	Johanne Cyr , Ecole Montréalaise pour tous Transitions «Pour favoriser une transition harmonieuse de nos tout-petits montréalais vers l'école»	Aimé Ouedraogo , UNI de Koudougou/ Burkina Faso L'inclusion scolaire entre convergence, efforts de contextualisation et catégorisation. Le cas du Burkina Faso	François Gremion, Lise Gremion , HEP BEJUNE et Vaud Effet essentialisant de la vulnérabilité sociale sur la difficulté scolaire
230 Myriam Gremion Atelier 4	Tania Ogay, Xavier Conus , UNIFR Quand l'école s'imagine collaborer avec les parents: l'obstacle de l'ethnocentrisme institutionnel	Julie Ruel, André C. Moreau, Annie Bérubé , UQUO Démarche d'accompagnement pour améliorer l'expérience de la transition vers le préscolaire	Massimo Scarpa, Marco Rossi, Alberto Crescentini, Chiara Zuretti, Cinzia Conconi, Manuela Vanini Muschiatti, Roberta Zariatti Coppes , Etat du Tessin Classe inclusive à l'école infantine: un cheminement vers l'inclusion au Tessin
120 Nancy Granger Atelier 5	Philippe Gay, Nicolas Bressoud , HEP Valais Apport des sciences affectives et de la psychologie positive: "des compétences émotionnelles pour tous !"	Karelle Desmarais , UQTR L'adoption, par les enseignants du collégial, de pratiques qui sont aidantes sur le plan de l'anxiété aux évaluations : Une nécessité	Marjorie Valls, Valérie Schürch, Patrick Bonvin , HEP Vaud La collaboration entre enseignants titulaires et spécialisé en contextes inclusifs: exploration des modalités de pratique du co-enseignement

Mercredi 5 avril 13h30 à 15h00

Salles			
230 Pierre Curchod Atelier 6	José Rodriguez Diaz, Morgan Paratte , HEP BEJUNE Quelle participation des élèves en situation de handicap dans leur apprentissage scolaire?	Marie-Christine Brault , UQAC Effet de l'âge relatif des jeunes canadiens sur la probabilité d'avoir un diagnostic de TDAH et de consommer des scho-stimulants : le rôle des facteurs individuels, sociaux et scolaires	Pierre Vianin, Hans Aschilier , HEP Valais L'inclusion scolaire en Valais : analyse des pratiques pédagogiques
120 Nancy Granger Atelier 7	Jean-Marie Cassagne, Agnès Alberganti , HEP Vaud Quand enseignants et psys se parlent: la mise en jeu de l'identité professionnelle dans la collaboration inter-disciplinaire autour du suivi pédagogique d'élèves BEP	Ruzhena Voynova, Jean-Marie Weber , UNI de Luxembourg L'effet des dispositifs d'accompagnement sur l'enseignant. Le cas de deux lycées luxembourgeois	Sylvie Normandeau, Nancy Granger, Jean-Claude Kalubi , UNI Sherbrooke La participation sociale des élèves en classe de déficience intellectuelle: un point de départ pour la collaboration interprofessionnelle
350 Lise Gremion Atelier 8	Fernando Carvajal Sanchez, Michel Rostworowski , UNIGE Cinq adolescents entre décrochage scolaire et assignation en spécialisé	Emilie Raimondi , DGEP-Vaud Migration et transition : le cas des allophones de plus de 15 ans dans le canton de Vaud. Quels enjeux, quelles structures ?	Salmata Ouedraogo, Anastasie Amboulé-Abath, Pascaline Pagmogda , UQAC La gestion des menstrues : quels enjeux pour une scolarisation équitable
310 Serge Ramel Atelier 9	Edith-Kathie Ayotte, Jean-Claude Kalubi, Céline Chatenoud , Hôpital Charles-LeMoyné, UNI Sherbrooke, UQAM Les troubles « Dys » chez l'apprenant du primaire et du secondaire : les défis de compréhension et d'intervention dans un contexte <i>inclusif</i>	Joachim Mukau Ebwel, Jean-Paul Yawidi Mayinzambi, Osé Mukwayim , UNI pédagogique Congo Scolariser les enfants avec surdité au sein des classes ordinaires. De l'approche intégrative et regard sur le rendement scolaire	Edyta Tominska, Dominika Dobrowolska , HEP Vaud, UNIGE Enseignants primaires en stage dans une classe spécialisée : discours sur la différence et savoirs professionnels
360 Fabio Di Giacomo Atelier 10	Johanne Cyr , Ecole Montréalaise pour tous Communautés éducatives : relation famille – institutions d'éducation « Des pratiques qui soutiennent l'apprentissage, tout en tenant compte du bagage d'expériences des élèves issus de milieux défavorisés »	Daniel Hofstetter , HEP Fribourg Comment se fait-il qu'une élève à potentiel intellectuel normal soit orientée pendant le passage de l'école primaire à l'école d'orientation dans une classe spécialisée pour des enfants ayant des difficultés d'apprentissage?	Noémie Mathivat , DGEO-Vaud Le « stage d'intégration », enjeux et conditions d'une formule de transition entre classe d'accueil et classe régulière pour les jeunes primo-arrivants.

Jeudi 6 avril 2017 11h15 à 12h45

Salles			
310 Marie-Paule Matthey Atelier 11	Joachim Mukau Ebwel, Marie-Jeanne Kalenga Tshiala, Nora Kadima Dima, Jolie Ndjoko Mbaota , UNI pédagogique Congo Contribution de l'éducation inclusive à l'intégration des personnes vivants avec handicap dans l'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo	Sylvain Jaccard, Lise Gremion , Conservatoire de Musique NE, HEP Vaud La musique pour tous : l'ambition d'un projet d'équité sociale et culturelle	Georges-Alain Schertenleib, Nicole Châtelain , HEP BEJUNE Enseignement en contexte culturellement très hétérogène : vers des pratiques contribuant à la réduction des inégalités ?
360 José Rodriguez Diaz Atelier 12	Nicolas Bressoud, Philippe Gay, Isabelle Bétrisey , HEP Valais Apport des sciences affectives et de la psychologie positive : "à chacun ses forces de caractère !"	Morgane Aubineau, Teresa Blicharska, Jean-Claude Kalubi , UNI Toulouse, UNI Sherbrooke Perception de soi et représentation des relations amicales des adolescents présentant un trouble du spectre de l'autisme au secondaire. Une étude comparée entre la France et le Québec	Pierre-Yves Gerber, Céline Miserez, Georges-Alain Schertenleib , HEP BEJUNE Hétérogénéité et école inclusive : les élèves HP. Vers des pratiques efficaces, vectrices d'épanouissement et d'apprentissages, pour les élèves et les enseignants
230 Jean-Marc Böhlen Atelier 13	Gaëtan Beauchet , Institut Romand de pédagogie musical L'enseignement de la musique à des jeunes à BEP. L'apprentissage de la musique comme vecteur d'inclusion	Julie Ruel, André C. Moreau, Annie Bérubé , UQO État de la recherche sur la première transition scolaire et stratégies d'intervention	
120 Pierre Curchod Atelier 14	Nancy Granger, André C. Moreau , UQTR Intégrer les interventions en littératie dans l'enseignement pour soutenir la transition scolaire des élèves en difficulté d'apprentissage de la fin du primaire et du secondaire	Raffaella Tore , UNI Cagliari Utiliser la didactique pour favoriser l'inclusion des étudiants ayant des troubles des apprentissages	Michaela Chlostova, Greta Pelgrims , UNiGE Comment la perspective d'intégration en contexte ordinaire infléchit-elle le type de savoirs enseignés dans des structures d'enseignement spécialisé ? L'exemple de la géométrie
350 Serge Ramel Atelier 15	Rachel Sermier Dessemontet, Susanne Schneppel, Helena Krähenman, Elisabeth Moser Opitz , HEP Vaud Favoriser un enseignement inclusif des mathématiques aux élèves ayant une déficience intellectuelle en classe ordinaire	Joachim Mukau Ebwel, Jean-Paul Yawidi Mayinzambi, Toussaint Kibal Banduku , UNI pédagogique Congo Inclusion scolaire des enfants avec un retard mental dans l'enseignement ordinaire, opinion des enseignants des écoles primaires à Kinshasa	Adolphe Adihou, Anne-Julie Leroux , UNI Sherbrooke Programme de formation et développement des compétences en mathématiques chez les élèves HDAA : analyse des stratégies de soutien individualisé utilisées par les enseignants

Jeudi 6 avril 2017 13h45 à 15h15

Salles			
350 Myriam Gremion Atelier 16	Stéphanie Bauer , HEP Vaud Les élèves issus de la migration sont-ils des élèves à besoins éducatifs particuliers? Enjeux de réussite scolaire	Moira Laffranchini Ngoenha , HEP Vaud Les élèves issus de la migration sont-ils des élèves à besoins éducatifs particuliers? Interculturalité et inclusion	Corina Borri-Anadon , UQTR Les élèves issus de l'immigration sont-ils des élèves à besoins particuliers? La notion de « besoin éducatifs particuliers » à l'épreuve
310 Daniel Hofstetter Atelier 17	Anastasia Amboulé-Abath , UQAC Pratiques des directions d'écoles en région pour une gestion inclusive de la diversité ethnoculturelle	Asma Mjaes Azar , UNI Saint-Joseph de Beyrouth Le leadership pour l'inclusion scolaire: le cas de la direction de l'école privée libanaise	Zoe Moody , HEP Valais Le droit de l'enfant à la non-discrimination en contexte scolaire: quelle égalité des chances?
230 Fabio Di Giacomo Atelier 18	Véronique Barthélémy , UNI Lorraine, Dispositif de remédiation et lutte contre le décrochage scolaire : une étude de cas	Jacques Kottelat , Ecole et sport, Bienne Mesure pédagogique d'urgence ou comment accompagner dans l'école, des élèves en difficulté ?	Pierre Curchod, Manuela Scelsi-Gurler HEP Vaud Le projet de formation scolaire ou professionnelle de l'adolescent: occasion d'inclusion ou d'exclusion?
360 José Rodriguez Diaz Atelier 19	Greta Pelgrims, Michaela Chlostova, Céline Bauquis , UNIGE Repérage de besoins pédagogiques et didactiques particuliers pour améliorer des compétences de résolution de problèmes en classes souhaitées inclusives	Séphanie Déneraud , HEP Vaud Des obstacles aux ressources à l'inclusion : envisager une co-construction des savoirs et des identités professionnelles?	Marie Anne Broyon , HEP Valais Le soutien en Valais : un processus d'intégration, d'inclusion ou d'exclusion des enfants primo-arrivants ?
120 Catherine Dumoulin Atelier 20	Roland Albert Emery , UNIGE Collaborer entre professions différentes en vue d'une école inclusive: qui sont donc les spécialistes?	Martine Vez, George Hoefflin , ECES, Lausanne Prévenir la triangulation dans l'accompagnement à l'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap	Nancy Granger, Lise Gremion, Jean-Marie Cassagne , UQTR, HEP Vaud Comprendre les freins à l'intégration pour mieux la construire

Poster - salles 210 et 220

<p>Poster 1</p>	<p>Michael Facchin, Frédéric Bellenot, HEP Vaud, SAJE</p> <p>Le scolaire et le parascolaire à l'épreuve d'une œuvre collective</p>	<p>Maude Crettenand, Mireille Spalla, HEP Valais</p> <p>Inégalités et pratiques institutionnelles</p>	
<p>Poster 2</p>	<p>Geneviève St-Denis, Mélanie Paré UQM</p> <p>Intégration différenciée des TIC: Pratiques pédagogiques et leurs effets sur l'engagement des élèves à besoin éducatif particulier en contexte d'inclusion</p>	<p>Marie-Elaine Desmarais, Nadia Rousseau et Brigitte Stanké UQTR</p> <p>Mise en œuvre de pratiques plus inclusives au postsecondaire par l'appropriation des principes de la conception universelle de l'apprentissage</p>	<p>Célia Crettenand, Fabrice Massy HEP Valais</p> <p>Les devoirs à domicile</p>
<p>Poster 3</p>	<p>Vera Walburg, Elsa Blatche, Coralie Hardan, Myriam Suarez, Nathalie Teisseyre Institut Catholique de Toulouse,</p> <p>Résultats préliminaires concernant les croyances, les représentations et les attitudes des enseignants, des soignants et du public en France à l'égard de l'inclusion scolaire d'enfants atteints du spectre autistique</p>	<p>Charlaine St-Jean, Nathalie Bigras, UQO</p> <p>État des connaissances: l'éveil aux mathématiques chez des enfants de la maternelle quatre ans temps plein en milieu défavorisé au Québec</p>	<p>Laura Côté, UQAC</p> <p>Les aides technologiques en milieu éducatif québécois, des mesures justes pour tous?</p>
<p>Poster 4</p>	<p>Dupuis Brouillette, Judith Beaulieu, UQO</p> <p>Pratiques inclusives d'intervenants québécois œuvrant auprès d'élèves âgés de 5 et 6 ans ayant un trouble primaire du langage</p>	<p>Simon Paccaud HEP Valais</p> <p>Les inégalités scolaires des milieux défavorisés</p>	<p>Josée Thivierge, Catherine Dumoulin, UQAC</p> <p>Pour une stratégie de communication numérique plus inclusive</p>
<p>Poster 5</p>	<p>Noémie Mathivat, Emilie Raimondi Enseignantes en classe d'accueil et de transition, Vaud, Suisse</p> <p>Migration et insertion scolaire</p>	<p>Vanessa Gerber, HEP Valais</p> <p>L'inégalité des chances</p>	<p>Suzie Tardif, UQAC</p> <p>Le soutien parental au développement de l'autodétermination d'adolescents présentant une dysphasie</p>

Les conférences

Pierre Périer

Professeur de sciences de l'éducation à l'Université Rennes 2 (France)

Diversité et précarité des familles: un défi pour l'école

Catherine Dumoulin

Professeure au Département des sciences de l'éducation de l'UQAC et directrice du Consortium régional de recherche en éducation

L'égalité des chances ou courir deux lièvres à la fois

Nathalie Bélanger

Professeure titulaire, Directrice des études supérieures et Professeure titulaire à l'Université d'Ottawa, Canada

Des politiques d'éducation spécialisée à l'inclusion. Rupture et continuité

Serge Ramel

Professeur formateur spécialisé dans l'éducation inclusive, la santé à l'école et les représentations sociales à la Haute école pédagogique Vaud et intervenant à la Haute école pédagogique du Valais

Entre sélection et visée inclusive : comment construire une école équitable ?

Les ateliers

Atelier 1 salle 360

Anthony Coppola

anthony.coppola@unige.ch
Université de Genève, Etat de Vaud, Suisse

Comparaison de perceptions d'enseignants primaires en Suisse et en Finlande

Dans le cadre de mes études en Sciences de l'éducation à l'université de Genève (Master AISE), je suis parti un semestre en échange universitaire en Finlande en 2015.

Ce séjour m'a permis de faire une comparaison de perceptions de 23 enseignants dans le canton de Vaud et en Finlande, pays dont le système scolaire est inclusif.

J'ai deux parties d'analyse.

La première concerne l'hétérogénéité des élèves (1)

1.1 Définition d'un élève en difficulté scolaire ou a besoins éducatifs particuliers

1.2 Intégration des élèves en difficulté scolaire dans les classes ordinaires

1.3 Opinion sur la sélection scolaire à l'âge de 12 ans, telle qu'elle se fait en Suisse

La deuxième partie est liée à la définition que les enseignants font de l'enseignement (2)

2.1 Fonction, rôle de l'école (en général et au primaire)

2.2 Définition d'un enseignant efficace.

Atelier 1 salle 360

Corinna Bumann

corinna.bumann@phvs.ch

Haute école pédagogique du
Valais, Suisse

Aspects juridiques de l'inégalité et de la discrimination

Les aspects juridiques liés aux inégalités de traitement et de discrimination seront présentés et discutés lors de cette communication. Durant la première partie, les termes et les concepts centraux concernant la discrimination et l'inégalité de traitement seront présentés ainsi que diverses formes de discrimination (discriminations multiples) et leurs intersections. La deuxième partie prend comme point de départ le principe de l'égalité ou de non-discrimination et s'appuie sur les textes juridiques de référence. Tout en tenant compte des différents niveaux législatifs en Suisse, cette présentation permettra de mettre en évidence différents motifs de discrimination. La troisième partie, enfin, mettra l'accent sur le droit à une éducation inclusive.

Atelier 1 salle 360

Michele Poretti

michele.poretti@hepl.ch

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

Une école inclusive dans une cité inégale ? La fabrique des places et les défis de l'inclusion dans les écoles de quartier d'une petite ville romande

Alors que l'inclusion est devenue, dans les dernières années, un des enjeux clés de l'école, de nombreuses recherches soulignent que le système scolaire tend à reproduire les inégalités qui prévalent dans le reste de la société (cf. Schultheis, Perrig-Chiello & Egger, 2009). Si chacun a bien une place, au sens physique et social, au sein de l'école, force est de constater que les enfants défavorisés y occupent souvent des places de deuxième rang.

Sur la base d'une recherche menée en 2014 et 2015 avec les élèves de 5^e Harmos de trois écoles primaires de la ville de Sion (Valais) (Poretti, 2016), cette communication interroge la place que l'école fait, dès les premières années de scolarisation, aux enfants de milieux socio-économiques distincts. En explorant, par une large palette de méthodes participatives (Todd, 2012), les expériences des enfants en dehors de l'école et les transitions qu'ils réalisent, quotidiennement, entre la famille, le quartier et l'école, elle cherche aussi à situer les défis de l'inclusion scolaire dans un contexte social, spatial et politique plus large. Les résultats de l'enquête soulignent que les places respectives que l'école fait aux enfants de différents milieux socio-économiques doivent se comprendre à la lumière des places que les enfants et leurs familles occupent dans la cité. Ils montrent notamment que l'ordre des places qui émerge des épreuves scolaires (langagières, cognitives, disciplinaires, etc.) dépend à la fois de la nature de ces épreuves, des dispositions acquises en dehors de l'école et des ressources familiales

Atelier 2 salle 310

Francine Brocher

francine.brocher@vd.ch

SESAF, Etat de Vaud, Suisse

Sandrine Perrier

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

Intégration à l'école régulière, témoignages croisés parents et renfort pédagogique

En tant que maman d'un enfant en situation de handicap scolarisé à l'école ordinaire, Sandrine Perrier et Francine Brocher, en tant qu'enseignante spécialisée rattachée à l'ECES présenteront des exemples concrets basés sur 4 ans de collaboration entre 2010 et 2014. Elles partageront les différentes étapes de l'école enfantine à la 6P, les interrogations, les obstacles, les défis, les surprises et les réussites. Autant au niveau social qu'éducatif et scolaire.

Atelier 2 salle 310

Viviane Guerdan

vguerdan@icloud.com

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

Observation, évaluation, collaboration...quelle place pour prévenir les inégalités scolaires ?

« L'inclusion et l'équité, dans l'éducation et à travers elle, constituent la pierre angulaire d'un agenda pour l'éducation transformateur. (...) Nous nous engageons en faveur d'une éducation de qualité (...). Nous ferons en sorte que les enseignants et les éducateurs aient les moyens d'agir » (UNESCO, 2016).

Le message est clair : la responsabilité des politiques est engagée ; celle des enseignants et éducateurs l'est également, lesquels, sur le terrain, ont la mission d' « agir » de façon à prévenir les inégalités scolaires. Cette action n'est pas toujours aisée du fait d'une école imposant des contraintes de programme scolaire à respecter, de rythme d'acquisition à garantir, dans un contexte où il est plus habituel d'attribuer à l'élève ses difficultés d'apprentissage que de questionner le rôle de l'environnement comme obstacle possible à la progression. Une « exclusion de l'intérieur » menace les élèves, notamment ceux qui ont des besoins éducatifs spécifiques. Insidieusement se met en place un processus de « production d'inégalités scolaires » à l'instar de ce que Fougeyrollas (1998) a dénommé le « processus de production du handicap ».

Comment éviter ce piège ? L'observation, l'évaluation, la collaboration sont trois piliers de la prévention. A certaines conditions et en se dotant d'outils adaptés. La communication traitera des compétences à acquérir et s'appuiera sur les référentiels actuels qui recadrent le regard à porter sur l'élève et les pratiques à mettre en œuvre.

Atelier 2 salle 310

Michael Facchin

michael.facchin@etu.hepl.ch

Haute école pédagogique du
canton de Vaud, Suisse

Mise en pratique du savoir. Partenariat entre l'école et le parascolaire lors de la création d'un projet artistique

De septembre 2014 à juin 2016, une cinquantaine d'enfants du quartier de la Bourdonnette (quartier populaire, majoritairement allophone) à Lausanne, ont participé à un projet de réalisation d'un livre.

De l'histoire aux illustrations, ils ont tout inventé. Mais derrière leur travail colossal, demeure le monde des adultes ; ce projet a été mené par une structure parascolaire de la ville, ainsi que par l'école du quartier. Cette conjonction entre deux institutions séparées s'est heurté à des résistances et des difficultés, mais le projet a permis d'engager les enfants dans une mise en pratique du savoir.

Que ce soit en français ou dans la représentation plastique, nous avons pu observer une augmentation des apprentissages. Or, ce projet fut avant tout collectif ; il demanda aux enfants de travailler ensemble, de mettre en commun leurs idées et d'abandonner le réflexe de chercher la validation de l'adulte.

Ce projet n'a été possible qu'au travers de la conjonction entre deux structures, tout en leur demandant de sortir de leur "zone de confort". Ainsi, c'est peut-être en sortant du cadre scolaire que nous pouvons rendre l'école plus inclusive

Frédéric Bellenot

Responsable du Service
d'Accueil de Jour de l'Enfance,
Lausanne, Suisse

Atelier 3 salle 350

Johanne Cyr

johanne.cyr@re-mtl.qc.ca

Ecole Montréalaise pour tous,

Canada

Transitions « Pour favoriser une transition harmonieuse de nos tout-petits montréalais vers l'école »

Dans le cadre des travaux en lien avec la persévérance et la réussite scolaires de la stratégie *L'école, j'y tiens!*, le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Québec, conjointement avec le ministère de la Famille et le ministère de la Santé et des Services sociaux, a produit le *Guide pour soutenir une première transition scolaire de qualité* afin de soutenir les milieux dans l'implantation de stratégies qui favorisent des transitions de qualité vers le préscolaire et de préparer l'entrée à l'école des enfants de milieux défavorisés ou en difficulté.

Étant donné le contexte montréalais qui regroupe une concentration importante de milieux défavorisés et défavorisés pluriethniques, l'instance régionale (montréalaise) de concertation en petite enfance reconnaît la nécessité de "*Susciter l'adhésion des acteurs régionaux envers la transition et faciliter une cohérence régionale pour mieux informer localement et pour favoriser la mise en œuvre de pratiques porteuses ou d'actions locales concertées.*"

La présentation témoignera de la démarche adoptée par le comité intersectoriel ainsi que des enjeux et des leviers propres à une métropole comme Montréal pour mettre en œuvre des actions spécifiques et concertées destinées à soutenir les acteurs locaux intersectoriels afin de favoriser une transition harmonieuse de nos tout-petits montréalais vers l'école.

Atelier 3 salle 350

Aimé Ouedraogo

amzo_desa@yahoo.fr

Université de

Koudougou/Burkina Faso

L'inclusion scolaire entre convergence, efforts de contextualisation et catégorisation. Le cas du Burkina Faso

La lutte contre les inégalités sociales constitue la trame de fond des politiques éducatives actuelles (Feyfant, 2016 ; Ardoino, 2006). L'inclusion scolaire s'affiche comme un moyen pour y arriver (Gardou, Poizat, Armstrong, Belmont et Vérillon ; Mei et Plaisance, Fonkoua, 2012 ; Zay, 2012 ; Prud'homme, Rousseau, Bonvin, 2011 ; Poizat, 2003 ; Booth et Ainscow, 2002 ; Chauvière, Plaisance, Bélanger, Evans, Armstrong, Vérillon, 2000). Endossée par certaines institutions internationales, elle est médiatisée à travers des directives. Comment le système éducatif burkinabè les reçoit-il? Les réplique-t-il ou s'efforce-t-il de les contextualiser? A travers ces questions, notre contribution vise à repérer les niveaux de convergence, identifier les structures élémentaires de contextualisation et analyser les besoins des acteurs en situation.

Pour atteindre cet objectif, nous inscrivons notre étude dans une perspective pluridisciplinaire en empruntant à l'analyse des systèmes d'information (Reix, 2008 ; Poizat, 2006), à la didactique de situation (Altet, 2008 ; Vanetier, 2005) et davantage à la sociologie de l'exclusion (Frétigné, 1999) et surtout celle de l'action publique (Hassenteufel, 2008). L'approche adoptée dans notre contribution consiste à regarder de façon serrée la manière dont le phénomène dit de l'inclusion scolaire se traduit dans le fait éducatif burkinabè à la lumière du modèle des interactions d'acteurs contextualisés (Hassenteufel, 2008). Ce modèle permet, de notre point de vue, de rendre compte des motifs de certains blocages tout en expliquant pourquoi dans d'autres cas, les acteurs surmontent les obstacles au changement pour qu'une action

publique comme le phénomène de l'inclusion scolaire puisse s'instituer. La grille mixe les méthodes et outils de collecte et d'analyse des données. Nous avons recouru au focus group, à l'observation, à l'entretien Vermeersch et au questionnaire pour la collecte des données dans vingt écoles situées dans trois régions administratives du Burkina Faso.

Ces données ont surtout fait l'objet d'une analyse du discours (Keller, 2007) dans la perspective qualitative et d'une analyse statistique (Langouet et Porlier, 1998) concernant la méthode quantitative. Les discussions montrent un élargissement des *marges de l'intolérable* sans une réduction nette des inégalités scolaires. Le processus est à un moment de mixte à trois dimensions : une convergence au niveau macro, une contextualisation au niveau méso et une résistance qui consacre un statu quo et révèle de nouveaux besoins à l'échelle micro.

Atelier 3 salle 350

François Gremion

francois.fremion@hep-bejune.ch

Haute école pédagogique

BEJUNE, Suisse

Lise Gremion

Haute école pédagogique Vaud,

Suisse

Effet essentialisant de la vulnérabilité sociale sur la difficulté scolaire

Si de nombreuses enquêtes sociologiques ont souligné de longue date le rôle de l'école sur la discrimination des élèves issus des milieux sociaux vulnérables, diverses recherches ethnométhodologiques et de psychologie sociale se sont penchées sur la construction de cette discrimination au cœur même de l'école. Depuis l'étude de Rosenthal et Jacobson (1968), elles montrent que les attentes du maître impactent son jugement ce qui, de fait, contribue à la disqualification plus particulière des élèves dont la réussite n'est pas réellement attendue. Pour les futurs enseignants que nous formons, il est difficile de percevoir que leurs jugements sont biaisés par leurs propres attentes en lien avec des représentations sociales qui renforcent et pérennisent les processus de discrimination.

La communication présente les résultats d'un exercice mené depuis plus de dix ans avec de nombreuses volées de futurs enseignants sur le modèle de la recherche de Chrysochou, Picard et Pronine (1998). Soit, une situation d'échec sur laquelle les étudiants sont amenés à se prononcer leur est proposée. Si seuls les prénoms et la profession attribuée aux parents de ces élèves diffèrent, les résultats de l'analyse discursive montrent, pour chaque volée, une similitude des tendances interprétatives de la difficulté scolaire en lien avec l'appartenance sociale et culturelle.

Atelier 4 salle 230

Tania Ogay

tania.ogay@unifr.ch

Xavier Conus

Université de Fribourg, Suisse

Quand l'école s' imagine collaborer avec les parents: l'obstacle de l'ethnocentrisme institutionnel

Préoccupés par les inégalités, les systèmes éducatifs cherchent à renforcer la collaboration avec les parents, appelés à devenir des partenaires de l'école. Or la concrétisation dans les pratiques des discours institutionnels interroge : le partenariat école-familles se révèle au contraire défavorable à l'égalisation des chances, renforçant encore la connivence entre les acteurs scolaires et les parents déjà familiers avec la culture scolaire, et laissant les autres à l'écart de cette relation privilégiée (Payet et Giuliani, 2014 ; Périer, 2005). Dans une recherche de type ethnographique soutenue par le FNS et menée dans un établissement scolaire fribourgeois accueillant majoritairement des enfants de familles minoritaires, nous investiguons avec une approche

théorique de communication interculturelle (Frame, 2013) le processus de construction de la relation école-familles à l'entrée à l'école. Dans nos observations des interactions enseignantes-parents comme lors de nos entretiens avec les enseignantes, nous identifions chez celles-ci une perception souvent déficitaire des familles, ancrée dans une vision ethnocentrique qui amène à une attribution externe des « problèmes » identifiés. Au-delà d'un ethnocentrisme individuel, notre hypothèse est que la collaboration école-familles bute sur l'ethnocentrisme de l'institution scolaire elle-même, qui empêche l'école de se montrer accueillante à toutes les familles et de s'engager ainsi dans le projet d'une école inclusive.

Atelier 4 salle 230

Julie Ruel,

julie.ruel@uqo.ca

André C. Moreau

Annie Bérubé

Université du Québec en
Outaouais, Canada

Démarche d'accompagnement pour améliorer l'expérience de la transition vers le préscolaire

La transition vers le préscolaire marque le début de l'histoire scolaire de l'enfant et de sa famille. En effet, les premiers contacts avec l'école orientent rapidement la disposition que l'enfant ou la famille développeront envers l'école. Une recherche (Ruel, Moreau, Bérubé et April, 2011-2016) s'est déroulée dans quatre régions du Québec. Durant plus d'un an, une démarche d'accompagnement a été effectuée par l'équipe de chercheurs auprès de huit facilitateurs, provenant de 4 commissions scolaires. Ces derniers avaient le mandat de soutenir le déploiement de nouvelles pratiques de transition dans leur milieu. Cette communication permettra de présenter aux participants cette expérience d'accompagnement. Pour ce faire, les divers outils méthodologiques d'accompagnement, dans une visée participative, seront d'abord partagés et discutés. Ensuite, les résultats de la démarche au regard des pratiques implantées seront présentés en identifiant leur nature et leur cible d'action. Enfin, des conditions qui facilitent ou qui nuisent à la démarche de facilitation ainsi qu'à l'implantation des pratiques seront exposées. Elles pourront appuyer des recommandations pour mieux accueillir les enfants et les familles, spécialement dans les milieux à risque.

Atelier 4 salle 230

Massimo Scarpa

massimo.scarpa@ti.ch

Manuela Vanini Muschietti

Roberta Zariatti Coppes

Office de la pédagogie spéciale

Marco Rossi

Cinzia Conconi

Ecole élémentaire

Alberto Crescentini

Chiara Zuretti

Scuola Universitaria

Professionale della Svizzera

Italiana SUPSI, Suisse

Classe inclusive à l'école enfantine: un cheminement vers l'inclusion au Tessin

Depuis le 2011 le Canton Tessin, sur la base de l'accord intercantonal sur la collaboration dans le domaine de la pédagogie spécialisée (2007), a mis en place une nouvelle Loi de la pédagogie spéciale (2011) et son Règlement (2012) qui introduit des nouvelles structures d'école spéciale, dans lesquelles l'inclusion des enfants à besoin particulier (BEP) seront inclus dans les classes régulières.

Le projet de classe inclusive à l'école enfantine a été développé à partir de ce principe, en profitant du début de la scolarité à 4 ans avec le concordat HarmoS.

Au début de l'année scolaire 2014/15 une classe d'école spéciale a été incluse dans une classe d'école enfantine au Canton Tessin.

Le projet se propose les objectifs suivants:

- promouvoir une relation quotidienne entre enfants à BEP et enfants avec développement typique;
- permettre une fréquence régulière et optimale de l'école enfantine aux enfants à BEP en soutenant leur besoins éducatifs spécifiques;
- permettre à tous les élèves le plein développement de leur

potentialité.

Nous mettrons en évidence le processus de création de cette classe, les dynamiques internes à l'école, le rôle des entités politiques et des familles. Les principaux résultats de ces expériences seront rapportés aux objectifs initiaux, avec les principes éducatifs et organisationnels ressortis de l'expérience.

Atelier 5 salle 120

Philippe Gay

philippe.gay@hepvs.ch

Nicolas Bressoud

Haute école pédagogique du
Valais, Suisse

Apport des sciences affectives et de la psychologie positive: "des compétences émotionnelles pour tous !"

L'objectif de ce texte est de synthétiser les apports des sciences des émotions dans le but d'inspirer de nouvelles pratiques d'enseignement favorisant l'inclusion. Plus précisément, il s'agit de décrire les principales compétences émotionnelles et comment les entraîner pour mieux vivre ensemble, particulièrement dans un contexte hétérogène.

Pour ce faire, nous insisterons sur le renforcement des compétences émotionnelles, en rapport avec soi et avec autrui, telles que définies par Mikolajczak et collaborateurs (2014) :

- 1) reconnaître ses propres émotions et identifier celles d'autrui ;
- 2) comprendre ses émotions et celles d'autrui (les émotions nous signalent que quelque chose a été modifié qui nécessite peut-être une adaptation ; elles sont là pour nous pousser à agir de manière à nous adapter au mieux à la situation) ;
- 3) exprimer ses émotions et faciliter l'expression des émotions de l'autre (le partage social des émotions peut constituer un moyen efficace pour faire évoluer une situation) ;
- 4) réguler ses propres émotions (p.ex., éviter se mettre trop en colère si cela risque de nuire) et aider autrui à le faire (p.ex., proposer aux élèves et aux enseignants en formation des méthodes favorisant la diminution de l'intensité émotionnelle) ;
- 5) utiliser ses émotions et celles d'autrui (p.ex., s'appuyer sur les informations émotionnelles pour prendre des décisions adaptées à la situation).

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nelis, D. (2014). Les compétences émotionnelles. Paris: Dunod.

Atelier 5 salle 120

Karelle Desmarais

karelle.desmarais@uqtr.ca

Univeristé du Québec à Trois
Rivières, Canada

L'adoption, par les enseignants du collégial, de pratiques qui sont aidantes au plan de l'anxiété aux évaluations : Une nécessité

Depuis les cinq dernières années, une hausse du nombre et de la gravité des problèmes de santé mentale chez les étudiants de niveau collégial est observée (Beiter et al., 2015). Entre autres, pour le quart des étudiants anxieux, la détresse affecte significativement leur façon habituelle de vivre (Hunt et Eisenberg, 2010). D'ailleurs, parmi les motifs d'abandon scolaire actuellement mis de l'avant, Bordeleau et al., (2011) notent le stress, l'anxiété et l'épuisement émotionnel.

L'impossibilité pour tous de répondre au rythme de travail soutenu et aux exigences élevées associées aux évaluations (Perrenoud, 2013) peut générer de l'anxiété, et ce, tant pour les élèves qui excellent que pour ceux en situation de difficulté ou souffrant de troubles d'apprentissage (Osborne et Kenny, 2005; Wachelka et Katz, 1999). À cela s'ajoutent la réticence des enseignants à adapter leurs pratiques aux besoins particuliers de leurs apprenants, leur méconnaissance du problème ou

encore, la pression qu'ils exercent sur leurs étudiants (Zakari et al., 2008). En conséquence, les étudiants anxieux aux évaluations voient leurs capacités cognitives, comportementales et psychologiques affectées (Berger, 2016; Beiter et al., 2015).

À la lumière de ces constats, il apparaît le besoin d'identifier et de mieux comprendre les stratégies actuellement déployées par les enseignants du collégial réduire l'anxiété aux évaluations de leurs étudiants et qui sont perçues comme les plus aidantes par ces derniers.

Atelier 5 salle 120

Marjorie Valls

marjorie.valls@hepl.ch

Valérie Schürch

Patrick Bonvin

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

La collaboration entre enseignants titulaires et spécialisé en contextes inclusifs : exploration des modalités de pratique du co-enseignement

La pratique du co-enseignement favoriserait l'inclusion scolaire (Murawski & Lochner, 2011). Or, peu de recherches sont disponibles à ce jour pour soutenir sa mise en œuvre, et observer ses effets à moyen/long terme (Lindsay, 2007). Le but de la présente étude est d'explorer les modalités de co-enseignement, ainsi que les différences entre enseignants titulaires (ET) et spécialisés (ES) concernant les attitudes envers l'intégration ORI (Antonak & Larrivee, 1995 ; Benoit, 2016), l'auto-efficacité perçue, AE (Tschannen-Moran & Woolfolk Hoy, 2001), la satisfaction professionnelle (SP) et l'épuisement émotionnel EP (Maslach & Jackson, 1981). Trente-quatre enseignants (19 ET et 15 ES) ont participé à cette recherche longitudinale quantitative en quatre temps de mesure. Bien que les principaux résultats soulignent une satisfaction élevée envers la collaboration, la pratique effective du co-enseignement reste faible. Les modalités de co-enseignement rapportées durant l'année scolaire se centrent sur des apports individuels ou à des petits groupes d'élèves, avec peu d'interactions entre ET et ES. Nous observons des corrélations négatives entre les taux de co-enseignement et la satisfaction professionnelle chez les ES. Enfin, il semble que les ES soient davantage préparés à faire face aux défis de l'inclusion, avec des scores ORI, AE et SP significativement supérieurs, ainsi que des scores EP significativement inférieurs. Analyser le co-enseignement et sa mise en œuvre effective reste un objectif important puisque de nombreux établissements et enseignants font l'expérience désormais des pratiques inclusives.

Atelier 6 salle 230

José Rodriguez Diaz

jose.rodriquez-diaz@hep-bejune.ch

Morgan Paratte

Haute école pédagogique
BEJUNE, Suisse

Quelle participation des élèves en situation de handicap dans leur apprentissage scolaire?

La scolarisation se définit dans un continuum de dispositifs, allant du plus ségrégué au plus intégré. Le mouvement tourné vers l'inclusion scolaire tend à réduire l'écart entre les formes de scolarisation séparatives et inclusives dans la perspective idéale d'une école pour tous. Malgré cette intention politique, les pratiques visant à véritablement soutenir l'apprentissage et la participation sociale de tous les élèves demeurent liées aux volontés individuelles de quelques enseignants ou chefs d'établissement. La vision déféctologique (Ebersold & Deltraux, 2003, p. 77-92) de la scolarisation des personnes en situation de handicap est bien présente et dans les faits l'exclusion demeure une réponse fréquente. La question à laquelle nous souhaiterions désormais réfléchir est peut-être la suivante : Quelle participation des élèves en situation de handicap dans les apprentissages scolaires ? Pour répondre à cette

question nous proposons une lecture des pratiques qui permettent aux enseignants spécialisés de « géolocaliser » les obstacles qui font barrage aux apprentissages dans une finalité inclusive, soit une école qui reconnaît que tous les élèves partagent la capacité d'apprendre et de progresser.

Atelier 6 salle 230

Marie-Christine Brault
brault.mariechristine@gmail.com
Université du Québec à
Chicoutimi, Canada

Effet de l'âge relatif des jeunes canadiens sur la probabilité d'avoir un diagnostic de TDAH et de consommer des psychostimulants : le rôle des facteurs individuels, sociaux et scolaires

Plusieurs études démontrent que le fait d'être nés juste avant la date butoir de début de scolarisation et ainsi de faire partie des plus jeunes élèves de la classe (âge relatif) augmente les chances d'obtenir un diagnostic de Trouble du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH) et de consommer des médicaments pour traiter cette condition. L'école et l'enseignant jouent un rôle-clé pour l'obtention de ce diagnostic, pourtant, peu d'études se sont intéressées au TDAH en tant qu'inégalité pouvant être créée par l'école, en dépit de l'ampleur des faux-diagnostic estimée à 40-50% (Guay et al., 2009; Kieling et al., 2014) et du recours grandissant aux psychostimulants par les enfants d'âge scolaire (Brault & Lacourse, 2012). Ces études sont toutefois limitées par leur nature principalement descriptive et l'absence d'explications sociales à l'effet de l'âge relatif. Objectifs : Il s'agira d'abord de tester l'effet de l'âge relatif sur le TDAH dans un échantillon représentatif des enfants canadiens. Ensuite de suggérer des pistes d'explications à ces inégalités d'étiquetage à l'aide de facteurs individuels, sociaux et scolaires. Méthode : De nature quantitative, cette recherche analysera les données de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) à l'aide de régressions logistiques. Les informations au sujet des enfants nés entre 1994 et 1998 proviennent des parents et des enseignants.

Atelier 6 salle 230

Pierre Vianin
pierre.viannin@hepvs.ch
Hans Aschilier
Haute école pédagogique du
Valais, Suisse

L'inclusion scolaire en Valais : analyse des pratiques pédagogiques

La Haute École Pédagogique du Valais, associée aux HEP du Tessin et des Grisons, a mené une recherche sur les pratiques inclusives dans les écoles valaisannes. Nous avons analysé les pratiques enseignantes, tout en vérifiant si celles-ci répondent aux conditions indispensables à la réussite de l'inclusion (AuCoin, Goguen, & Vienneau, 2011; Booth & Ainscow, 2011; Lienhard, Joller-Graf, & Szaday, 2011; Sander, 2008). Nous avons ainsi défini la question de recherche suivante:

Les pratiques effectives, dans l'école et dans la classe régulières, répondent-elles aux conditions – déterminées par les recherches - de la réussite de l'inclusion ?

La revue de la littérature nous a permis de définir précisément en quoi les démarches inclusives étaient différentes des démarches intégratives. Parmi les nombreux facteurs favorisant l'inclusion, nous en avons retenu trois principaux : la collaboration, la différenciation et le projet pédagogique individuel (PPI).

Nous avons choisi l'entretien semi-directif comme méthode de recueil des données. Nous avons rencontré 17 enseignant-e-s (8 titulaires et 9 ES) qui intègrent dans leur classe un-e élève en situation de handicap. Nous les avons interrogé-e-s sur les thématiques suivantes : leur

contexte professionnel / l'organisation de l'enseignement et de l'apprentissage / l'intégration sociale / le projet pédagogique de l'élève intégré / la collaboration / les ressources.

Lors du colloque, nous présenterons les résultats de notre recherche.

Atelier 7 salle 120

Jean-Marie Cassagne

jean-marie.cassagne@hepl.ch

Agnès Alberganti

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

Quand enseignants et psys se parlent: la mise en jeu de l'identité professionnelle dans la collaboration inter-disciplinaire autour du suivi pédagogique d'élèves BEP

Le postulat selon lequel la prise en charge pédagogique d'élèves BEP dans une perspective inclusive appelle à des modalités de collaboration interdisciplinaires optimales fait aujourd'hui l'objet d'un large consensus, aussi bien de la part des professionnels de terrain, que dans le champ académique. De nombreuses recherches y sont consacrées, orientant le plus souvent leurs investigations vers les aspects les plus explicites du travail collaboratif : prescriptions institutionnelles, contractualisation des modalités de travail, clarification des rôles et des fonctions, etc.

La présente étude a pour objet d'aborder la collaboration en envisageant celle-ci comme une situation de communication humaine, comportant ses aléas et ses implicites. La manière dont est mise en jeu l'identité professionnelle dans le cadre de cette interaction a plus particulièrement retenu notre attention. Huit entretiens semi-directifs réalisés auprès d'enseignants impliqués dans le suivi d'élèves BEP constituent le matériau de cette étude, prenant pour analyseur l'éthos – image que le locuteur donne de lui à travers son discours (Amossy, 2010) – avec le souci de comprendre certains des malentendus, des blocages, des résistances pouvant affecter la relation de collaboration interdisciplinaire autour de la prise en charge d'élèves BEP.

Atelier 7 salle 120

Ruzhena Voynova

ruzhena.voynova@uni.lu

Jean-Marie Weber

Université de Luxembourg

L'effet des dispositifs d'accompagnement sur l'enseignant. Le cas de deux lycées luxembourgeois

L'acte pédagogique d'un enseignant est conditionné à la fois par son désir de transmettre le savoir (Weber&Strohmer, 2015), et par les discours institutionnels. Nous avons mené deux entretiens bibliographiques, à un an d'intervalle, avec des enseignants d'un lycée classique et d'un lycée pour jeunes adultes. Les résultats préliminaires, basés sur l'analyse qualitative des discours au sens lacanien (Lacan, 1975), montrent que les enseignants « spécialisés » établissent une relation plus personnalisée avec les élèves, et témoignent d'un ajustement systématique de leur position professionnelle. L'engagement dans la réussite scolaire de l'élève y est donc plus fort, dû entre autres au dispositif du tutorat et aux effectifs réduits. Le lycée classique est dépourvu de ce type de dispositifs qui semble favoriser la relation entre enseignant et élève, à condition que l'institution le soutient (Dubet, 2010). Les enseignants, d'une part, ont ainsi un retour de leurs élèves et sont amenés à remettre en question leur pédagogie. D'autre part l'élève se sent soutenu à la fois par l'enseignant et par l'institution. Nous souhaiterons, par la présente communication, mettre l'accent sur le fait que la mise en place des dispositifs institutionnels est nécessaire mais rarement suffisante. Penser leur ajustement et leur pérennité est essentiel pour faire face à une école de plus en plus hétérogène (Suchaut, 2007).

Atelier 7 salle 120

Sylvie Normandeau
sylvie.normandeau@usherbrooke.ca

usherbrooke.ca

Jean-Claude Kalubi

Nancy Granger

Université de Sherbrooke,
Canada

La participation sociale des élèves en classe de déficience intellectuelle: un point de départ pour la collaboration interprofessionnelle

Au Québec, le programme de formation de compétences axées sur la participation sociale (CAPS) est actuellement en appropriation dans différents milieux scolaires. Sa mise en application nécessite une approche basée sur la collaboration des divers acteurs qui gravitent autour des élèves ciblés. Notre projet porte sur l'accompagnement des enseignants et du personnel de soutien œuvrant en classe spécialisée en déficience intellectuelle, accueillant des élèves du primaire âgés de 5 à 12 ans. Les objectifs que nous poursuivons visent, d'une part à identifier les moteurs de valorisation de l'acte collaboratif, et d'autre part à soutenir l'appropriation et l'implantation du programme de formation CAPS. Parmi les retombées souhaitées au terme de cette démarche de recherche-action professionnelle, l'adoption d'un dispositif favorable aux échanges et à la résolution de problème ainsi qu'une concertation accrue des acteurs sont attendues. Pour y arriver, nous nous sommes inspirée du modèle de recherche collaboratif proposé par Desgagné (2001). Notre communication décrira la démarche empruntée, les défis rencontrés, et les pistes de solutions co-construites avec cette équipe.

Atelier 8 salle 350

Fernando Carvajal Sanchez,

Michel Rostworowski

fernando.carvajal@unige.ch

Univeristé de Genève, Suisse

Cinq adolescents entre décrochage scolaire et assignation en spécialisé

Dans le cadre d'une recherche menée en 2016 à la Faculté de Psychologie et Sciences de l'Éducation à l'Université de Genève, on s'est intéressé à la parole d'adolescents placés dans une structure affiliée au secteur éducatif spécialisé. Le questionnement de départ explore les préoccupations de ces jeunes sur leur avenir ainsi que leurs lectures sur leurs scolarités respectives. Il nous importe de comprendre, de leur point de vue, comment s'opère le choix d'orientation scolaire et, surtout, comment les adolescents et leurs familles appréhendent ce choix.

L'approche est inductive, compréhensive, exploratoire. Sans hypothèses de départ, la recherche est guidée par la perspective compréhensive, cherchant à explorer le sens que ces jeunes accordent à leurs interactions au sein du système scolaire, tout en identifiant quelle est leur marge d'action face au système.

Cinq garçons ont été interviewés en respectant la philosophie de l'entretien compréhensif, en assumant que l'enquêteur, conscient de son influence sur sa recherche, s'implique profondément dans les échanges avec son interlocuteur. Leurs discours sont analysés à l'aide du paradigme de la transaction sociale ainsi que de quelques principes généraux de l'éducation au sens large et de l'éducation spéciale. Ils mettent en évidence leur désarroi face aux orientations d'un système qu'ils comprennent mal.

Atelier 8 salle 350

Emilie Raimondi

emilie.raimondi@vd.educanet2.ch

vd.educanet2.ch

Ecole de la Transition Accueil,

Migration et transition : le cas des allophones de plus de 15 ans dans le canton de Vaud. Quels enjeux, quelles structures ?

Il s'agit dans cette contribution d'envisager la problématique des inégalités scolaires sous l'angle précis des élèves allophones

Vaud, Suisse

nouvellement arrivés dans le Canton de Vaud, en Suisse. Tandis que la première intervention abordera la question des élèves jeunes qui doivent intégrer le système de l'école obligatoire au cycle 3, cette contribution-ci se focalisera sur les classes d'accueil postobligatoires, pour des élèves de 15 à 19 ans et plus. Leurs homologues suisses sont à un moment-clé de leur parcours : l'adolescence et le choix de carrière vers une formation.

Pour les élèves d'accueil, nombreux sont les enjeux des premières années d'arrivée en Suisse. A quelles décisions d'orientation doivent-ils faire face, eux et leur entourage ? Quels sont les critères entrant en compte dans ce choix de formation ? Qui sont leurs interlocuteurs, pour quels critères ? Finalement, dans quelle mesure cette école peut-elle répondre aux besoins cognitifs, mais aussi sociaux de ces élèves ?

A travers la description de deux profils archétypiques faisant apparaître les principales problématiques des élèves de classes d'accueil postobligatoires, cette mesure de transition sera présentée et discutée, sous l'éclairage de références conceptuelles précises, afin de déterminer dans quelle mesure elle peut ou non contribuer à la réduction des inégalités sociales.

Atelier 8 salle 350

Salmata Ouedraogo

salmata_ouedraogo@uqac.ca

Anastasia Amboulé-Abath,

Pascaline Pagmogda

Université du Québec à

Chicoutimi, Canada

La gestion des menstrues : quels enjeux pour une scolarisation équitable

La question de l'éducation des filles est au cœur des préoccupations de nombreux pays africains et autres organismes internationaux dans la lutte aux inégalités sociales et scolaires. Les résultats récents des études portant sur la gestion des périodes menstruelles témoignent de l'état des besoins et de la grande vulnérabilité des filles à l'école. Selon l'UNESCO (2014) en Afrique, une fille sur dix ne va pas à l'école pendant ses règles. Ce constat met en évidence des problèmes économiques, structurels, psychologiques et surtout socioculturels qui empêchent les filles de jouir de leur droit à l'éducation. Malgré plusieurs recherches réalisées dans différents pays africains sur la question (Cameroun par l'ONU en 2015; Burkina Faso et Niger par UNICEF en 2013; Burkina Faso par UNICEF en 2016), le fléau perdure. L'objectif de ce travail est d'examiner à partir d'une méta-analyse, les enjeux et les défis de ce phénomène sur la scolarisation des filles. Notre article tentera de répondre aux questions suivantes : Quel est le vécu socio-scolaire des filles à l'école pendant leur période de menstruations ? Quelles sont les conséquences sur les apprentissages scolaires ? Quelles sont les difficultés observées au niveau des infrastructures sanitaires et de l'organisation scolaire ?

Atelier 9 salle 310

Edith-Kathie Ayotte,

[edith-](mailto:edith-kathie.ayotte@USherbrooke.ca)

kathie.ayotte@USherbrooke.ca

Hôpital Charles-LeMoine en
pédopsychiatrie, Canada

Jean-Claude Kalubi

Université de Sherbrooke,

Canada

Les troubles « Dys » chez l'apprenant du primaire et du secondaire : les défis de compréhension et d'intervention dans un contexte *inclusif*

Au cours de dernières années, les milieux scolaires ont enregistré une augmentation substantielle du nombre d'enfants présentant un problème particulier (Royer (2012), Kalubi (2013)). Les débats connus à ce sujet mentionnent soit des craintes de surdiagnostic, soit l'insuffisance du nombre d'experts pouvant agir autour de l'enseignant (Valdois (2006), Laplante (2009), Desrochers et al. (2012), Nootens et Debeurme (2016), Royer et al (2016), Oxana et Daigle (2015), Rajotte

Céline Chatenoud
Université du Québec à
Montréal, Canada

et al. (2014)). Or, l'explosion des besoins spécifiques en classe ou en milieu scolaire entraîne une série de dysfonctionnements et nuit à la capacité de certains élèves de devenir rapidement autonomes pour gérer leurs troubles Lafay (2016). Au cours d'une recherche consacrée au *Portrait des élèves en difficultés* au Québec (2000-2014), des défis ont été relevés concernant la compréhension des caractéristiques propres à chacun des élèves de la catégorie DYS (Rousseau (2014), Allard (2016), Kalubi (2013)). La recherche a été menée suivant une approche de recension intégrative des données scientifiques (Jakson, 1989; Thacker, 1990; Whittemore et Knafl, 2005; Kalubi, Terrisse, Larivée, 2010). Il s'agit d'une approche structurale visant à analyser les écrits de façon rigoureuse et de proposer une conceptualisation intégrative du phénomène à l'étude. Elle inclut une dimension comparatiste des pratiques d'analyse (Strauss et Corbin, 1998). La présente communication exposera les résultats dégagés au sujet de principales stratégies d'intervention recommandées, ainsi que de perspectives ouvertes en contexte d'inclusion.

Atelier 9 salle 360

Jean-Paul Yawidi Mayinzambi
Joachim Mukau Ebwel,
joachim.mukau@upn.ac.cd
Université Pédagogique
Nationale, Congo
Osée Mukwayim
Centre d'Évaluation et
d'Intervention pour Enfants avec
Handicap Mental et/ou Autisme
CEIEHMA Kinshasa, Congo

Scolariser les enfants avec surdité au sein des classes ordinaires. De l'approche intégrative et regard sur le rendement scolaire.

Comme dans toutes les situations pédagogiques, la représentation que l'on se fait d'un enfant présentant une surdité influence de manière significative le choix pédagogique que l'on adopte en sa faveur. Cette recherche concerne l'analyse des facteurs explicatifs favorisant le rendement scolaire des enfants qui ont une surdité et sont scolarisés dans l'enseignement ordinaire dans quelques écoles à Kinshasa. L'objectif de la recherche à été d'identifier les facteurs favorisant la réussite scolaire en interrogeant les enfants avec surdité, les enseignants et les directeurs d'écoles. Questions de recherche : Quels sont les facteurs qui favorisent l'apprentissage des enfants avec surdité et quelles réponses pédagogiques sont nécessaires pour une bonne approche inclusive? Hypothèse : La personnalité de l'enseignant, l'environnement scolaire et familial favoriseraient l'apprentissage scolaire des enfants avec surdité. Ces facteurs seraient en lien avec l'acceptation du handicap et l'adaptation des méthodes pédagogiques différenciées et spécifiques à la déficience auditive. Méthodologie : L'étude a été réalisée auprès d'une population de 17 enfants avec surdité, âgés de 7 à 14 ans, scolarisés au sein de 12 écoles ordinaires qui ont expérimenté l'éducation inclusive à Kinshasa. Les sujets impliqués ont été interrogées à l'aide du questionnaire d'enquête. Leur niveau d'intelligence a été évalué à l'aide des Tests de RB Cattell et de Bonhomme.

Atelier 9 salle 360

Edyta Tominska,
edyta.tominska@hepl.ch
Haute  cole pédagogique Vaud,
Université de Genève,
Groupe de recherche TALEs,
Suisse
Dominika Dobrowolska,

Enseignants primaires en stage dans une classe spécialisée : discours sur la différence et savoirs professionnels.

Notre contribution s'inscrit dans l'interrogation concernant la prise en compte de la diversité des élèves à l' cole depuis la formation des enseignant.e.s. Pr nant la prévention des inégalités scolaires et l'accessibilité aux savoirs entre autres par la pédagogie différenciée, la formation des enseignants du primaire proposait, dans le cas de notre étude, un stage dans une classe sp cialis e¹. Les étudiants de la

Université de Genève,
Groupe de recherche TALES,
Suisse

dernière année de formation initiale généraliste, se retrouvaient à leur demande, dans ce contexte particulier. Notre dispositif de recherche faisant partie d'une recherche plus grande², prend en considération une partie des données recueillies dans le cadre des entretiens de stage. Pour cette présentation nous choisissons deux enseignants en formation (ou EF) qui font leur stage dans deux classes différentes de la division spécialisée (un dans une classe du cycle I, l'autre dans le cycle II). Que relèvent ces futurs enseignants de ce contexte d'enseignement apprentissage spécifique ? Quelles sont leurs préoccupations ? À quoi se confrontent-ils ? Quels savoirs professionnels construisent-ils (en termes de compétences, postures, valeurs) ? Sur quoi porte leur analyse de la différence ?

Nos analyses montrent que les EF mettent à l'épreuve les savoirs professionnels considérés comme les points forts, qu'ils font face aux limites de leur propre posture enseignante, qu'ils se questionnent énormément et mettent en place des démarches pédagogiques innovantes afin de favoriser les apprentissages d'élèves désignés.

1 Une classe à effectifs réduits faisant partie des établissements scolaires ordinaires (en principe un max. de 8 élèves) rassemblant les élèves d'un même cycle (1-4H ou 5-8H) ayant des difficultés scolaires importantes.

2 Vanhulle & Balslev (2012-2015) FNS « ... »

Atelier 10 salle 360

Johanne Cyr

johanne.cyr@re-mtl.qc.ca

Ecole Montréalaise pour tous,
Canada

Communautés éducatives : relation famille – institutions d'éducation « Des pratiques qui soutiennent l'apprentissage, tout en tenant compte du bagage d'expériences des élèves issus de milieux défavorisés »

Les écoles de milieux défavorisés doivent relever des défis qui exigent la mise en place de façons de faire toujours mieux adaptées aux réalités socioéconomiques des familles et des enfants qu'elles accueillent. Il arrive que la direction et l'équipe-école soient confrontées à des situations exigeantes sur les plans personnel et professionnel, ceci en raison de la distance entre le bagage culturel de plusieurs élèves et les attentes du milieu scolaire. Dans ces conditions, il est essentiel que le personnel de l'école soit soutenu dans sa réflexion sur l'efficacité de ses actions en vue de parfaire ses interventions auprès des élèves et de leur famille. On sait qu'une équipe qui décide de remettre en question ses pratiques pour les améliorer réussit à soutenir l'apprentissage des élèves en milieu défavorisé et ainsi accroître leur réussite.

« Certains élèves issus de milieux défavorisés ne perçoivent pas toujours d'éventuels bénéfices sociaux ou économiques aux apprentissages scolaires car, la culture de la famille étant trop éloignée de la culture de l'école, l'élève ne parvient pas à réinvestir ces apprentissages dans son milieu de vie ». (Fasal Kanouté)

Afin de diminuer l'écart de réussite entre les élèves issus de milieux défavorisés et ceux issus de milieux plus favorisés, nous souhaitons répondre à la question :

Quelles sont les pratiques qui permettent de soutenir l'apprentissage des élèves dont le bagage d'expériences est différent de celui attendu par l'école?

Atelier 10 salle 360

Daniel Hofstetter
hofstetterd@edufr.ch
Haute école pédagogique,
Fribourg, Suisse

Comment se fait-il qu'une élève à potentiel intellectuel normal soit orientée pendant le passage de l'école primaire à l'école d'orientation dans une classe spécialisée pour des enfants ayant des difficultés d'apprentissage?

Des recherches quantitatives montrent que les élèves des classes spécialisées et ceux des classes ordinaires présentent de nombreuses similitudes. Par exemple Kronig et al. (2000) ont démontré que les compétences langagières et les capacités intellectuelles des élèves en classes spécialisées et celles de ceux qui se trouvent dans des classes ordinaires sont souvent quasiment similaires. Dès lors, une question se pose : comment se fait-il qu'une élève à potentiel intellectuel normal soit placée dans une classe spécialisée pour des élèves ayant des difficultés d'apprentissages? Dans la littérature on peut distinguer deux courants de pensée. L'un postule que ce sont les participants à l'éducation qui sont responsables (p. ex. Boudon, 1974), l'autre part du principe que c'est l'école qui sélectionne les élèves (Bourdieu et Passeron, 1971). En me fondant sur l'exemple d'une élève, sur la base des données que j'ai récoltées pendant une recherche ethnographique de trois ans (Hofstetter, 2017), je vais démontrer comment la décision de placement a été négociée entre la psychologue scolaire, l'enseignante spécialisée, les enseignants titulaires du degré primaire, le directeur de l'école secondaire, l'enfant et la mère de l'enfant. Au sens de Mehan (1992), je prends en considération l'action interprétative et les pratiques sociales des acteurs et actrices impliqué(e)s. La part de responsabilité du personnel scolaire dans les décisions d'orientation vers des degrés différenciés apparaît clairement : à force de hiérarchiser les élèves d'une classe dans les discussions en coulisse entre enseignants, une élève qui présente des compétences intellectuelles normales et qui est pourtant jugée apte par le psychologue scolaire et par l'enseignante spécialisée à suivre un cursus ordinaire peut quand même être réorientée dans une classe spécialisée.

Bibliographie

Boudon, R. (1974). *Education, Opportunity, and Social Inequality – Changing Prospects in*

Atelier 10 salle 360

Noémie Mathivat
noemie.mathivat@hotmail.fr
Enseignante, établissement
primaire Belvédère, Lausanne,
Suisse

Le « stage d'intégration », enjeux et conditions d'une formule de transition entre classe d'accueil et classe régulière pour les jeunes primo-arrivants.

L'école lausannoise accueille quatre cents familles migrantes chaque année et scolarise dans ses structures leurs enfants, depuis l'école enfantine jusqu'aux formations post-obligatoires. Une partie de ces jeunes est particulièrement vulnérable quant à la poursuite de sa scolarité : il s'agit des élèves de 12 à 15 ans (en âge de 9 à 11H) qui doivent en deux à cinq années apprendre l'école dans une nouvelle langue, le français, et rejoindre les classes régulières pour décrocher leur certificat de fin d'études. Dans ce parcours fort exigeant, la période la plus délicate est certainement la transition entre classe d'accueil et intégration dans une scolarité dite 'normale'.

Cette contribution décrira brièvement le contexte théorique et pratique dans lequel ces transitions ont lieu avant de se pencher plus en détails sur la formule locale du 'stage d'intégration'. En se penchant sur un ou deux cas d'élèves, sa mise en pratique sera observée, analysée et critiquée avant de proposer des pistes d'amélioration. La

réalité des pratiques inclusives est ici un enjeu crucial pour des jeunes qui se trouvent face au défi immense de 'raccrocher' une scolarité régulière dans le pays d'accueil.

Atelier 11 salle 310

Marie-Jeanne Kalenga Tshiala
Joachim Mukau Ebwel
jmukau@hotmail.com

Nora Kadima Dima

Jolie Ndjoko Mbaota

Université pédagogique
Nationale, Kinshasa, Congo

Contribution de l'éducation inclusive à l'intégration des personnes vivants avec handicap dans l'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo – RDC

Notre contribution s'inscrit dans l'interrogation concernant la prise en compte de la diversité des élèves à l'école depuis la formation des enseignant.e.s. Prenant la prévention des inégalités scolaires et l'accessibilité aux savoirs entre autres par la pédagogie différenciée, la formation des enseignants du primaire proposait, dans le cas de notre étude, un stage dans une classe spécialisée¹. Les étudiants de la dernière année de formation initiale généraliste, se retrouvaient à leur demande, dans ce contexte particulier. Notre dispositif de recherche faisant partie d'une recherche plus grande², prend en considération une partie des données recueillies dans le cadre des entretiens de stage. Pour cette présentation nous choisissons deux enseignants en formation (ou EF) qui font leur stage dans deux classes différentes de la division spécialisée (un dans une classe du cycle I, l'autre dans le cycle II). Que relèvent ces futurs enseignants de ce contexte d'enseignement apprentissage spécifique ? Quelles sont leurs préoccupations ? À quoi se confrontent-ils ? Quels savoirs professionnels construisent-ils (en termes de compétences, postures, valeurs) ? Sur quoi porte leur analyse de la différence ?

Nos analyses montrent que les EF mettent à l'épreuve les savoirs professionnels considérés comme les points forts, qu'ils font face aux limites de leur propre posture enseignante, qu'ils se questionnent énormément et mettent en place des démarches pédagogiques innovantes afin de favoriser les apprentissages d'élèves désignés.

Atelier 11 salle 310

Sylvain Jaccard

sylvain.jaccard@ne.ch

Directeur du Conservatoire de
Musique du canton de
Neuchâtel, Suisse

Lise Gremion

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

La musique pour tous : l'ambition d'un projet d'équité sociale et culturelle

L'intégration des personnes présentant une déficience intellectuelle, s'inscrit dans une histoire sociale rythmée par les déclarations internationales soutenant successivement la reconnaissance des droits, la lutte contre les discriminations raciales (1960), sociales (1965), culturelles (1990), puis le droit à une participation pleine et effective des personnes en situation de handicap (2006). En 2007 la Déclaration de Fribourg affirmait la nécessité de favoriser l'accessibilité et la participation à la vie culturelle. Dans cet esprit et en soutenant que la musique est un bien commun qui doit être accessible à tous, une équipe de musiciens et pédagogues romands s'est engagée dans le projet concret d'ouvrir les portes du conservatoire de musique aux personnes présentant des handicaps ou des déficiences intellectuelles

La communication présente la construction du projet, l'élaboration d'une première formation proposée aux professeurs, les découvertes, les difficultés et les inattendus qui contribuent à dessiner ses perspectives. Elle sera l'occasion d'un questionnement sur les aspects

qui doivent être considérés pour que cet accès à la culture contribue réellement à l'inclusion communautaire.

Atelier 11 salle 310

Georges-Alain Schertenleib
georges-alain.schertenleib@hep-bejune.ch

Nicole Châtelain
Haute école pédagogique
BEJUNE, Suisse

Enseignement en contexte culturellement très hétérogène : vers des pratiques contribuant à la réduction des inégalités ?

Les enseignants jouent un rôle prépondérant dans la détermination de la réussite scolaire et contribuent à réduire les inégalités scolaires et sociales. Dans un contexte de forte hétérogénéité culturelle, ce rôle est d'autant plus important mais nécessite des compétences spécifiques (Akkari & Gohard-Radenkovic, 2002; Arnesen & al., 2008; Auger, 2004; Beacco & al., 2009; Márquez Chisholm, 1994; Ogay, 2006).

Cependant, leur formation initiale et continue, en Suisse romande du moins, semble insuffisamment développée pour les préparer à affronter ce contexte (Tardif & Akkari, 2006; Mellouki, 2010). De plus, même si des pistes de travail existent dans la littérature, la didactique adaptée évoquée par certains auteurs n'est pas clairement définie.

Alors, comment ces enseignants se débrouillent-ils dans ce type de contexte ? Nous tentons d'identifier leurs pratiques quotidiennes à travers l'analyse de vidéos selon une méthodologie à double perspective : clinique de l'activité d'une part (Clot, 2000, 2006; Clot & al., 2000; Faïta & Vieira, 2003), didactique comparée d'autre part (Schubauer-Leoni & Leutenegger, 2002; Leutenegger, 2004).

L'analyse de l'activité de deux enseignants de 7e Harnos à Bienne montre que leurs gestes et leurs expériences de vie sont plus déterminants que le contexte fortement hétérogène de la classe dans leurs approches pédagogiques et didactiques dans deux situations d'enseignement communes (mathématiques et formation générale).

Atelier 12 salle 360

Nicolas Bressoud
nicolas.bressoud@hepvs.ch

Philippe Gay
Isabelle Bétrisey
Haute école pédagogique Valais,
Suisse

Apport des sciences affectives et de la psychologie positive : "à chacun ses forces de caractère !"

Les 24 forces de caractère identifiées en psychologie positive permettent de saisir les facteurs influençant le bien-être et le fonctionnement optimal de chaque individu (Peterson & Seligman, 2004). Dans ce cadre, nous proposons des interventions basées sur ces forces afin de réduire la discrimination entre élèves et de favoriser l'émergence d'un climat de classe où chacun est reconnu pour ce qu'il peut apporter au groupe plutôt que par ses difficultés.

Nous nous fondons notamment sur les cinq étapes ci-dessous (Linkins, Niemiec, Gillham, & Mayerson, 2015) :

- 1) Développer un langage commun en utilisant la grille des 24 forces (Peterson & Seligman, 2004) qui permet d'identifier les forces des individus plutôt que leurs faiblesses, les utiliser davantage dans le quotidien et en classe (p.ex., décrire les qualités d'un ami en utilisant la grille).
- 2) Identifier et réfléchir aux forces des autres (p.ex., mettre en place des observations secrètes des forces dans la classe et des conséquences positives).
- 3) Identifier et réfléchir à ses propres forces (p.ex., identifier ses trois principales forces dans des contextes différents).

- 4) Utiliser davantage ses forces dans le quotidien et les utiliser de nouvelles façons (p.ex., réaliser un plan d'action pour mettre en oeuvre ses principales forces à utiliser dans et en dehors de l'école).
- 5) Identifier et cultiver les forces du groupe au niveau de la classe voire de l'école (p.ex., repérer les forces en présence sur lesquelles il est possible de s'appuyer).

Atelier 12 salle 360

Morgane Aubineau
morgane.aubineau@gmail.com

Teresa Blicharska
Université de Toulouse 2, France
Jean-Claude Kalubi
Université de Sherbrooke,
Canada

Perception de soi et représentation des relations amicales des adolescents présentant un trouble du spectre de l'autisme au secondaire. Une étude comparée entre la France et le Québec.

De plus en plus d'adolescents ayant un trouble du spectre de l'autisme [TSA] fréquentent les établissements secondaires ordinaires, en France comme au Québec. Ils représentent aujourd'hui, en France, la plus grande proportion d'élèves à besoins spécifiques. Néanmoins, très peu d'études se sont intéressées à la façon dont ces élèves s'adaptent et vivent les différents aspects de l'inclusion scolaire. Il devient indispensable de prendre en compte les défis sociaux d'une telle orientation, pour ces élèves dont les difficultés principales résident dans la communication et les interactions sociales. Les *objectifs du présent projet consistent à examiner la perception de soi et des relations d'amitié des adolescents avec TSA en milieu secondaire ordinaire, à comprendre comment les représentations des relations amicales influencent le vécu de ces élèves en contexte scolaire déclaré « inclusif »*. L'échantillon de ce projet comprend 23 élèves du secondaire ayant un TSA (12-16 ans) et ayant complété en France et au Québec deux instruments : le *Profil des Perceptions de Soi à l'Adolescence* et l'*Echelle de Qualité des Relations d'Amitié*.

De plus en plus d'adolescents ayant un trouble du spectre de l'autisme [TSA] fréquentent les établissements secondaires ordinaires, en France comme au Québec. Ils représentent aujourd'hui, en France, la plus grande proportion d'élèves à besoins spécifiques. Néanmoins, très peu d'études se sont intéressées à la façon dont ces élèves s'adaptent et vivent les différents aspects de l'inclusion scolaire. Il devient indispensable de prendre en compte les défis sociaux d'une telle orientation, pour ces élèves dont les difficultés principales résident dans la communication et les interactions sociales. Les *objectifs du présent projet consistent à examiner la perception de soi et des relations d'amitié des adolescents avec TSA en milieu secondaire ordinaire, à comprendre comment les représentations des relations amicales influencent le vécu de ces élèves en contexte scolaire déclaré « inclusif »*. L'échantillon de ce projet comprend 23 élèves du secondaire ayant un TSA (12-16 ans) et ayant complété en France et au Québec deux instruments : le *Profil des Perceptions de Soi à l'Adolescence* et l'*Echelle de Qualité des Relations d'Amitié*.

Atelier 12 salle 360

Pierre-Yves Gerber
pierre-yves.gerber@hep-bejune.ch

Céline Miserez
Georges-Alain Schertenleib,

Hétérogénéité et école inclusive : les élèves HP. Vers des pratiques efficaces, vectrices d'épanouissement et d'apprentissages, pour les élèves et les enseignants

Si, parmi les enfants HP, certains ont une scolarité qui se déroule bien, d'autres, dans de nombreux cas, montrent des capacités scolaires en "dents de scie" (Giordan & Bianda, 2006; Terrassier, 2014) ou des

Haute école pédagogique
BEJUNE, Suisse

souffrances liées à leur intégration sociale, voire scolaire. Les enseignants relatent souvent leurs incompréhensions quant aux comportements et capacités scolaires des enfants HP (Parel, 2015; Louis & Ramond, 2007). Divers travaux proposent des « conseils » pour aider les enseignants dans l'accompagnement de ces enfants (Hoëppe, 2006 Perrodin-Carlen & al., 2015). Dans la recherche que nous menons à la HEP, nous donnons la parole aux enfants HP, à leurs parents et à leurs enseignants. Cette triple centration est originale car peu d'études étudient ces enfants en interrelation avec leurs enseignants et leur famille. A travers une démarche compréhensive, nous mettons en lumière le point de vue de l'enfant sur sa vie et ses besoins scolaires spécifiques. Les enseignants nous apportent leur représentation de ces enfants et leur compréhension de la manière dont ils vivent leur enseignement. Nous tentons également de comprendre leurs besoins quant à leur enseignement/encadrement des enfants HP. Le regard des parents nous permet de mieux comprendre le fonctionnement de leur enfant d'un point de vue scolaire et social et de saisir ce que signifie "être parents d'enfant HP". Nous présenterons les premiers résultats de nos entretiens semi-directifs actuellement en cours.

Atelier 13 salle 230

Gaëtan Beauchet

gaetan.beauchet@irpm.ch
Institut Romand de pédagogie
musicale, Suisse

L'enseignement de la musique à des jeunes à BEP. L'apprentissage de la musique comme vecteur d'inclusion

Je suis hautboïste et professeur de hautbois, instrument jugé difficile et délicat, parfois ingrat. Pourtant, durant deux ans, un groupe d'une dizaine de jeunes âgés de 16 à 18 ans et atteints de déficience intellectuelle légère ou moyenne a pu se mettre dans la peau d'un musicien en herbe.

En échec scolaire, sortis du système ordinaire, ils ont intégré la CSSP de Martigny (VS). Cet environnement bienveillant leur donne l'opportunité de garder contact avec les apprentissages scolaires, tout en mettant un pied dans le monde professionnel via des journées de stage hebdomadaires. C'est à la CSSP que les cours de hautbois se sont déroulés.

Ces deux années de pratique ont été pour moi le terreau d'une réflexion portant sur:

- ma posture adaptative, tant du point de vue du cadre et du matériel que pédagogique et didactique.
- les enjeux et bienfaits de cette démarche d'ouverture.

Le système d'enseignement de la musique dite "classique" est calqué sur celui du système scolaire. Ce milieu normé génère de l'exclusion. Pourtant, le cadre de la pratique musicale devrait permettre plus facilement ce que le système scolaire peine à réaliser: un enseignement exigeant et sur mesure.

Le credo défendu sera le suivant: merveilleux facteur d'amélioration de la participation sociale, la pratique de la musique, pour peu qu'elle soit adaptée, est une porte vers le "vivre ensemble dans la diversité" qu'il est aujourd'hui primordial d'ouvrir en grand, à tous ceux qui le souhaitent.

Atelier 13 salle 230

Julie Ruel

julie.ruel@uqo.ca

André C. Moreau

Annie Bérubé

Université du Québec en
Outaouais, Canada

**Etat de la recherche sur la première transition scolaire et
stratégies d'intervention**

Les travaux de recherche portant sur les services préscolaires et la première transition scolaire ont permis d'approfondir les enjeux de la première transition scolaire. De même, des pratiques ont été documentées afin d'examiner celles qui pourraient faciliter cette première transition pour tous les enfants et pour ceux qui sont à risque d'exclusion. La communication permettra de faire un état des lieux concernant la première transition scolaire. Les études tendent à appuyer l'importance de cette première transition sur la trajectoire scolaire des élèves. Ceux qui éprouvent des difficultés scolaires et d'adaptation dès leur entrée à l'éducation formelle risquent davantage de présenter des difficultés à long terme. Ils sont plus à risque d'abandon prématuré. De plus, l'adaptation des enfants lors de leurs premières expériences scolaires agit à long terme sur leur développement cognitif et social ainsi que sur le décrochage scolaire. Des résultats de recherche (Ruel, 2011; Ruel et al, 2016; Moreau et al, 2016; Bérubé et al, 2016; April et al, 2015) seront regroupés et synthétisés. Ils permettront d'identifier des stratégies issues de la recherche pour assurer une meilleure transition de tous les enfants et particulièrement pour les enfants ayant des besoins particuliers.

Atelier 14 salle 120

Nancy Granger

grangernancy@hotmail.com

Université du Québec Trois
Rivières, Canada

André C. Moreau

Université du Québec en
Outaouais

**Intégrer les interventions en littératie dans
l'enseignement pour soutenir la transition scolaire des
élèves en difficulté d'apprentissage de la fin du primaire
et du secondaire**

Les compétences en lecture et en écriture servent entre autres à mieux communiquer et à développer l'esprit critique des personnes qui vivent en société (Thévenaz-Christen, 2011). Or, au Canada, ce serait entre 20 à 40 % des élèves qui n'auraient pas des compétences suffisantes en littératie pour se débrouiller au quotidien (McCracken et Murray, 2009). Afin de mieux connaître quels sont les facteurs de réussite pour le développement de compétences en littératie, nous avons réalisé une recension d'écrits qui porte sur les interventions probantes en lecture et en écriture rapportées dans les méta-analyses récentes ou dans les synthèses de connaissances. Notre objectif était de produire un état des lieux afin d'en dégager les interventions, les modalités qui ont fait leur preuve et de proposer des pistes de formation aux enseignants en formation initiale et continue, en vue de soutenir sinon de rehausser les compétences en littératie (capacités des milieux et des personnes en lecture et en écriture) des élèves en contexte scolaire inclusif. Notre analyse montre que certaines stratégies cognitives et métacognitives sont bénéfiques pour tous les élèves qu'ils éprouvent des difficultés d'apprentissage ou non; pourtant elles seraient encore peu présentes dans les pratiques des enseignants (Scammacca, Roberts, Vaughn et Stuebing, 2015). Des pistes de solutions seront exposées afin d'accroître le niveau de préparation des enseignants et permettre aux élèves de mieux vivre la transition primaire-secondaire, si souvent problématique.

Atelier 14 salle 120

Raffaella Tore

raffaella.tore@gmail.com

Université Cagliari, Italie

Utiliser la didactique pour favoriser l'inclusion des étudiants ayant des troubles des apprentissages

L'accès à l'instruction est un élément essentiel à l'inclusion et à la participation citoyenne afin que les personnes acquièrent des compétences nécessaires pour réaliser les aspirations personnelles et contribuer à la société. Néanmoins, dans la plus part des nations et en réponse à la diversité entre individus, le système éducatif tend à favoriser l'exclusion des élèves qui ne sont pas performants (Checchi D., 2007).

Cette communication propose l'analyse d'une étude de cas qui concerne les élèves ayant des troubles spécifiques des apprentissages qui fréquentent l'école ordinaire et qui risquent l'exclusion du système éducatif futur.

Les questions qui se posent sont : est-ce que l'enseignant/e peut favoriser l'apprentissage de ces étudiants ? Est-ce qu'il faut donc rendre les élèves conscients des stratégies d'apprentissage qu'ils mettent en œuvre pour comprendre le monde ? Est-ce qu'il y a un outil efficace pour le monitoring des apprentissages et qui peut-être partagé avec les élèves ?

Le but de l'expérience est d'appuyer que la formation est lié à la fois aux caractéristiques personnelles de l'apprentissage des élèves, et avec la capacité de proposition de l'enseignement de modifier les caractéristiques de l'apprenant observées au début, en vue d'atteindre les résultats prévus pour l'apprentissage (De Vecchi G., 1998).

Des résultats suggèrent que les stratégies didactiques expérimentées favorisent l'étude de variées disciplines (mathématique, langue Italienne, Française et Anglaise) quand l'enseignant-e utilise l'évaluation formative partagée avec les élèves.

Atelier 14 salle 120

Michaela Chlostova

michaela.chlostova@unige.ch

Greta Pelgrims

Université de Genève, Suisse

Comment la perspective d'intégration en contexte ordinaire infléchit-elle le type de savoirs enseignés dans des structures d'enseignement spécialisé ? L'exemple de la géométrie

L'intégration scolaire et en formation professionnelle des élèves déclarés à besoins éducatifs particuliers dans un milieu ordinaire constitue aujourd'hui une voie recommandée (CDIP, 2007). Parmi l'ensemble des changements suscités, notre étude examine, avec une approche didactique, comment cette perspective d'intégration infléchit le choix des objets d'enseignement dans différentes structures d'enseignement spécialisé. A cette fin, nous nous centrons sur l'enseignement de la géométrie dans trois structures : une classe spécialisée, une Ecole de formation préprofessionnelle de l'enseignement spécialisé et un Centre professionnel relevant de la pédagogie spécialisée. Les recherches en didactique des mathématiques et en didactique professionnelle mettent en évidence une géométrie dite "théorique" et une géométrie dite "pratique" (Houdement & Kuzniak, 2006). Nous émettons l'hypothèse que les structures visant une intégration en milieu ordinaire (classe spécialisée) dispenseraient une géométrie théorique, celles préparant au milieu professionnel (centre professionnel) aborderaient une géométrie pratique et celles visant ces deux orientations travailleraient les objets relevant de ces deux types de géométrie. Les données, recueillies sous forme d'observations, d'entretiens avec les

enseignants et de traces documentaires, font l'objet d'analyses qualitatives. Globalement, les résultats confirment nos hypothèses tout en apportant des nuances qu'il serait intéressant à publier.

Atelier 15 salle 350

Rachel Sermier Dessemontet

rachel.sermier@hepl.ch

Susanne Schnepel

Helena Krähenman

Elisabeth Moser Opitz

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

Favoriser un enseignement inclusif des mathématiques aux élèves ayant une déficience intellectuelle en classe ordinaire

Enseigner les mathématiques de manière inclusive aux élèves ayant une déficience intellectuelle en classes ordinaires représente un défi pour les enseignants ordinaires et spécialisés. Comment faire en sorte que ces élèves reçoivent un enseignement adapté à leurs besoins tout en veillant à maximiser leur participation à l'enseignement dispensé en classe ? Dans le cadre du projet Sirius, du matériel d'enseignement a été développé en lien avec le programme d'étude et ancré sur les connaissances actuelles en matière d'interventions probantes pour les élèves ayant une déficience intellectuelle ou des difficultés d'apprentissage en mathématiques. Afin d'évaluer les effets de l'utilisation de ce matériel, une étude expérimentale a été menée auprès de 37 classes ordinaires primaires dans lesquelles étaient scolarisés à temps plein un ou deux élèves présentant une déficience intellectuelle. La moitié des classes a reçu le matériel d'enseignement des mathématiques. L'autre moitié des classes a reçu un programme pour favoriser la participation sociale de tous les élèves dans la classe (groupe témoin). Diverses mesures ont été réalisées auprès des élèves et des enseignants en début, en cours et en fin d'année scolaire (test de performances, entretiens, questionnaires et enregistrement vidéo d'une leçon). Les résultats sur la mise en oeuvre du matériel par les enseignants et ses effets sur les progrès des élèves seront présentés. Les questionnements qu'ils soulèvent seront abordés.

Atelier 15 salle 350

Joachim Mukau Ebel

joachim.mukau@upn.ac.cd

Jean-Paul Yawidi Mayinzambi

Toussaint Kibal Banduku

Université Pédagogique
Nationale, Congo

Inclusion scolaire des enfants avec un retard mental dans l'enseignement ordinaire, opinion des enseignants des écoles primaires à Kinshasa

Cette recherche a porté sur l'analyse d'opinions des enseignants de l'enseignement ordinaire qui avaient reçu la formation sur l'approche inclusive pour enfants présentant divers handicaps à Kinshasa. L'intégration des enfants avec handicap au sein des écoles ordinaires en RDC ne date pas de longtemps. Les enfants présentant divers handicaps ont fait l'objet d'une scolarisation ségréguée par type du handicap. L'évolution des pratiques en interventions psychosociales et la globalisation ont modifié le regard dans cette approche. L'objectif de la recherche a été d'évaluer si la formation reçue a eu un impact sur le changement du regard et de comportement des enseignants ayant dans leurs classes des enfants avec une déficience intellectuelle. Questions de recherche : les enseignants ayant des enfants avec une déficience intellectuelle dans leurs classes ont-ils un avis favorable sur l'approche inclusive ? Et l'opinion des enseignants interrogés ne serait-elle pas en lien avec leurs caractéristiques socioprofessionnelles ? Hypothèse de recherche : Les opinions des enseignants interrogés seraient défavorables à l'inclusion de ces élèves et ce, en lien avec les caractéristiques socioprofessionnelles des sujets interrogés et les opinions exprimées. Méthodologie : La population interrogée est

composée de 144 enseignants recrutés au sein de 12 écoles. Leurs opinions ont été récoltées à l'aide d'un questionnaire. Les résultats seront présentés.

Atelier 15 salle 350

Adolphe Adihou
adolphe.adihou@usherbrooke.ca
Anne-Julie Leroux
Université de Sherbrooke,
Québec, Canada

Programme de formation et développement des compétences en mathématiques chez les élèves HDAA : analyse des stratégies de soutien individualisé utilisées par les enseignants

Le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) prône une intégration réussie pour les élèves handicapés en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA) en classe ordinaire (MELS, 2008). Il mise sur la réussite scolaire de ces élèves et sur le développement de leurs compétences. Pour y parvenir, les enseignants mettent de plus en plus l'accent sur de nouvelles connaissances en mathématiques et recourent à un soutien supplémentaire, souvent avec l'appui de l'orthopédagogue.

Par ailleurs, il est faux de croire qu'on peut apprendre instantanément les mathématiques. Du temps est nécessaire pour l'intégration des nouvelles connaissances (de Flandre, 2006). Toutefois, les enseignants choisissent leurs méthodes d'enseignement de manière à atteindre le maximum d'élèves même s'il voudrait accorder le temps nécessaire à chacun (Schmidt, 2009).

« L'enseignement individuel n'est-il pas une sorte de condition optimale que seules des conditions économiques empêchent de réaliser? » (Brousseau, 1998, p. 51)

Dans le cadre de notre recherche, un dispositif à caractère didactique est utilisé par une enseignante de mathématiques dans la région de l'Estrie. Il est centré sur l'aide individualisée et sur les interactions Élève-Intervenant-Parent-École. Il vise à développer le potentiel mathématique chez les élèves.

Il a permis d'analyser les ressources mobilisées par l'enseignante et les stratégies privilégiées par celle-ci dans l'accompagnement de son élève. Le cadre conceptuel articule la théorie des situations (Brousseau, 1998), la théorie des champs conceptuels (Vergnaud, 1991) et le concept de zone proximale de développement (Vygotsky, 1933/2012). La méthodologie de la recherche est une étude cas de type qualitatif (Savoie-Zajc; 2000; Karsenti et Demers; 2000). Nous utiliserons le journal de bord et ferons des entrevues semi-dirigées ainsi que des observations structurées et participantes. Les retombées sont multiples et multiformes. Les résultats des analyses soulignent les principaux défis de l'intervention individualisée dans une classe de mathématiques.

Atelier 16 salle 350

Stéphanie Bauer
stephane.bauer@hepl.ch
Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

Les élèves issus de la migration sont-ils des élèves à besoins éducatifs particuliers? Enjeux de réussite scolaire

Si les travaux sur l'inclusion se sont beaucoup intéressés aux élèves porteurs de handicaps ou de troubles d'apprentissage (Lindsay, 2007), très peu se sont penchés sur la question de l'origine culturelle de ces derniers. L'objectif de cette communication est d'interroger la place des élèves issus de l'immigration dans le paradigme de l'inclusion scolaire en Suisse romande. A l'aide de portrait statistique du parcours des élèves issus de la migration (OCDE, 2013 ; OFS, 2016) et

d'enquêtes empiriques issues de la sociologie des inégalités scolaires (Felouzis, Charmillot & Fouquet-Chauprade, 2011 ; Suchaut & Ntamakiliro, 2014), nous allons voir que certains arguments permettent d'envisager les élèves issus de la migration comme des élèves à besoin éducatif particulier.

En effet, la problématique de la surreprésentation des élèves issus de la migration dans les filières à exigences moindres et dans l'enseignement spécialisé, nous amène à penser ce public comme un public désavantagé dans un système éducatif qui ne permet pas leur égale réussite scolaire. En ce sens, le paradigme inclusif permet de remettre en question l'inadaptation du système scolaire à la diversité de manière générale. Néanmoins, il est important de mettre en évidence la spécificité des besoins de ces élèves à l'heure de réfléchir à la mise en place de pratiques pédagogiques inclusives pour ne pas tomber dans le piège de l'amalgame entre diversité culturelle et difficultés scolaires.

Atelier 16 salle 350

Moira Laffranchini Ngoenha

moira.laffranchini-ngoenha@hepl.ch

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

Les élèves issus de la migration sont-ils des élèves à besoins éducatifs particuliers? Interculturalité et inclusion

Il s'agit d'interroger les notions même d'interculturalité et d'inclusion et de questionner la place des élèves issus de la migration dans le paradigme de l'inclusion scolaire. Dans quelle mesure les élèves issus de la migration peuvent-ils être considérés comme des élèves à besoins éducatifs particuliers ?

On constate un décalage entre les objectifs visés par l'inclusion scolaire (Prud'Homme, Duchesne, Bonvin & Vienneau, 2016) – école pour tous, égalité et équité des chances, réussite scolaire, justice sociale – et les pratiques pédagogiques destinées aux enfants issus de la migration – moyens dit « compensatoires », CIF (cours intensifs de français), classes d'accueil. La surreprésentation des élèves issus de la migration dans les filières à exigences moindres ou dans les filières d'enseignement spécialisé pourrait être expliqué par des représentations déficitaires de la culture de ces élèves (Gremion, 2012). Les enseignant-e-s, par ailleurs, se disent souvent impréparé-e-s ou dépassé-e-s par les événements et la tâche à assumer (Hastings & Oakford, 2003). Ils dénoncent le manque de soutien et de prise en charge institutionnelle adaptée.

Et si le fait de décréter les élèves issus de la migration comme élèves à besoins spécifiques, au même titre que tous les élèves, pouvait permettre la mise en place de moyens adéquats, de lutter contre l'injustice sociale et la discrimination, et de mieux préparer les enseignant-e-s pour une école vraiment inclusive ?

Atelier 16 salle 350

Corina Borri-Anadon

corina.borri-anadon@uqtr.ca

Université du Québec Trois
Rivières, Québec, Canada

Les élèves issus de l'immigration sont-ils des élèves à besoins particuliers? La notion de « besoin éducatifs particuliers » à l'épreuve

Il est aujourd'hui reconnu sur le plan international (UNESCO, 2009) que les systèmes éducatifs doivent se transformer et devenir plus inclusifs, « de telle forme qu'ils deviennent accueillants et accessibles à tous » (Benoit et Plaisance, 2009, p. 8). Ainsi, la reconnaissance de la diversité des élèves est au centre des visées d'équité de l'école qui exigent « de partir des besoins des élèves pour ajuster les services ou

pratiques d'un système afin de les faire réussir tous, particulièrement les plus vulnérables » (Potvin, 2013, p. 12).

La notion de « besoins éducatifs particuliers » étant de plus en plus présente dans les travaux sur l'inclusion, cette communication vise à proposer une réflexion sur son recours pour appréhender la situation scolaire d'élèves issus de l'immigration. À partir d'une recherche réalisée en contexte scolaire pluriethnique montréalais, nous nous questionnerons sur les enjeux de reconnaissance des expériences et réalités culturelles, linguistiques et migratoires de ces élèves dans la réponse à « leurs besoins éducatifs particuliers ».

Atelier 17 salle 310

Anastasia Amboulé-Abath

[anastasia_amboule-](mailto:anastasia_amboule-abath@uqac.ca)

abath@uqac.ca

Université du Québec, Canada

Pratiques des directions d'écoles en région pour une gestion inclusive de la diversité ethnoculturelle

Cette communication présente les résultats d'une recherche exploratoire menée auprès d'acteurs scolaires de deux écoles secondaires dans une région à faible densité ethnoculturelle. Elle s'intéresse plus particulièrement aux pratiques des directions d'écoles pour examiner comment elles s'approprient la politique québécoise d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle de 1998 dans le but de répondre aux besoins socioscolaires des élèves immigrants. Notre contribution va d'une part, décrire les pratiques de gestion telles que déclarées et mises en œuvre par ces acteurs, et, d'autre part, explorer les enjeux résultant de la prise en compte ou non de ces élèves. Quelles sont les pratiques de gestion et les adaptations institutionnelles mobilisées dans ces écoles visant l'intégration de ces élèves? Que font ces acteurs pour promouvoir une éducation inclusive, juste et équitable pour tous les apprenants? L'étude s'inscrit dans la perspective de «l'éducation pour l'inclusion» telle que préconisée par le Rapport de l'UNESCO (2009) et les recherches québécoises sur «l'éducation inclusive et antidiscriminatoire» (Potvin, 2015; McAndrew, Potvin et Borri-Anadon, 2013). Des entretiens semi-dirigés ont été réalisés en 2014 auprès de deux directeurs, d'une direction adjointe et de deux animateurs du SASEC. Les résultats montrent la façon donc ces acteurs s'engagent, se positionnent, définissent leurs rôles et responsabilités pour assurer une gestion inclusive de la diversité.

Atelier 17 salle 310

Asma Mjaes Azar

asma.azar@usj.edu.lb

Université saint-Joseph de
Beyrouth, Liban

Le leadership pour l'inclusion scolaire: le cas de la direction de l'école privée libanaise

Le directeur de l'école étant un agent actif dans l'implantation de l'inclusion scolaire, son action et son implication représentent un levier important dans la mise en place du changement. Etant le leader du changement, le directeur devra cibler le changement des comportements qui à leur tour changeront les attitudes et la culture (Reeves, 2002 ; Rousseau & Bélanger, 2004). Yukl (2002) stipule que la pratique de la direction suppose l'exercice intentionnel d'une influence sociale par une personne sur d'autres individus (Pont, Nusche, % Moorman, 2008). L'aspect intentionnel de cette influence souligne l'existence d'objectifs et l'attente des résultats. D'où l'intérêt de savoir, dans le contexte libanais, dans quelle mesure le directeur exerce-t-il un leadership dans la transformation de son école en l'école

pour tous ? Et quels sont les facteurs situés aux différents niveaux du système qui orientent ses choix et ses rôles ?

Moyennant une étude de type exploratoire selon une approche qualitative, une étude multicas a été réalisée suivant une démarche organisée qui consistait à mener dans chaque école : des entretiens semi dirigés avec le directeur, les responsables de l'intégration scolaire ; des focus groups avec les responsables de cycle et les coordinateurs de matières ; les enseignants accueillant dans leur classe des enfants à besoins éducatifs particuliers ; les parents des enfants à besoins éducatifs particuliers ; les spécialistes et une étude de documents.

Les résultats montrent que le rôle des directeurs s'inscrit dans une perspective de changements ponctuels et immédiats se situant essentiellement au niveau de la structure.

La perception du rôle joué du directeur dans les cinq écoles étudiées dévoile peu l'exercice d'une influence sur les acteurs de la communauté scolaire afin de les amener à s'engager dans l'entreprise du changement et de rendre les pratiques plus inclusives.

L'orientation du rôle du directeur serait influencée par le degré de connaissance du concept d'inclusion scolaire par les acteurs; l'approche de l'intégration scolaire adoptée; les orientations officielles en termes de scolarisation des EBES; la formation qualifiante en gestion scolaire.

Atelier 17 salle 310

Zoe Moody

zoe.moody@hepvs.ch

Haute école pédagogique du
Valais, Suisse

Le droit de l'enfant à la non-discrimination en contexte scolaire: quelle égalité des chances?

Le droit de l'enfant à la non-discrimination en matière d'éducation est pleinement intégré au droit humain international (Rustemier, 2002). Le principe d'égalité est considéré comme le pendant du droit à la non-discrimination, bien que les liens entre ces concepts ne soient pas toujours clairement établis (Besson, 2005). Ils font d'ailleurs l'objet de provisions distinctes dans le droit international. En résulte des interprétations différenciées selon les juridictions. Les variations concernent tant les critères de discrimination que les mesures positives à mettre en place (MacNaughton, 2009). En matière d'éducation, le principe d'égalité des chances devrait renforcer les obligations de l'Etat vis-à-vis de l'enfant. Qu'en est-il en Suisse romande ? Dans quelle mesure la mise en œuvre de ces principes permet-elle la prévention des inégalités ?

Cette communication vise à questionner le rapport entre le principe de non-discrimination et celui d'égalité des chances, dans le droit international et en Suisse romande. Sur la base de sources archivistiques collectées dans les organisations intergouvernementales, nous réaliserons une mise en perspective historique de ces principes, de façon à éclairer leurs évolutions multiples et les liens qui les unissent. Une analyse des recommandations du Comité des Droits de l'Enfant à l'égard de la Suisse sera ensuite réalisée dans le but d'identifier les actions positives existantes ou à implémenter pour corriger les inégalités.

Atelier 18 salle 230

Véronique Barthélémy

veronique.barthelemy@univ-lorraine.fr

Université de Lorraine, Académie de Nancy-Metz, France

Dispositif de remédiation et lutte contre le décrochage scolaire : une étude de cas

Dans un souci politique et social de lutte contre le décrochage scolaire, les gouvernements mettent l'accent sur l'adaptation des systèmes scolaires à la diversité des élèves et proposent des dispositifs, qui ne sont pas des réponses administratives mais qui développent des approches pédagogiques au sein de la vie scolaire. L'objectif est de présenter les résultats de notre étude relative à l'évaluation du dispositif de remédiation et de tutorat destiné aux élèves en difficultés avec risque de décrochage, proposé dans une cité scolaire. Dans ce dispositif, les personnels enseignant et éducatif assurent l'accueil de chaque élève, l'accompagnement de ses apprentissages et son développement personnel. Inscrivant notre recherche dans le domaine de l'évaluation des politiques éducatives (Pons, 2011), il s'agit d'évaluer en quoi ce dispositif, basé sur la coopération des acteurs, permet de changer le rapport de l'élève à l'école, l'aider à construire son projet personnel et développer des compétences. Nous inscrivons notre posture de recherche dans une sociologie de l'établissement scolaire (Demeuse & al., 2005) et un paradigme de l'amélioration scolaire (Hopkins, 2011). La méthodologie est constituée de l'analyse de documents officiels, de questionnaires pour les professeurs impliqués et CPE et d'entretiens pour les élèves. Nous analyserons nos données au regard des pratiques collaboratives des acteurs et des effets constatés auprès des élèves et les discuterons dans une publication.

Atelier 18 salle 230

Jacques Kottelat

jacques.kottelat@bluewin.ch
Ecole et Sport, Bienne, Suisse

Mesure pédagogique d'urgence ou comment accompagner dans l'école, des élèves en difficulté ?

Le collège de la Suze a une vocation d'apprentissage éducatif par l'accompagnement des jeunes dans la gestion de leurs problèmes de comportement. Depuis plus de six années, il s'est doté d'une mesure pédagogique d'urgence qui est mise en place en cas de problèmes de comportement en classe ou dans l'école. A ce jour, une quinzaine d'adolescents/adolescentes ont suivi cette mesure pédagogique d'urgence et ont été réintégrés dans le cursus scolaire.

La mesure se déroule sur deux axes : l'axe scolaire et l'axe social. La mesure doit permettre à l'élève de continuer son travail scolaire selon le programme, tout en s'interrogeant sur ses comportements sociaux problématiques pour l'école et sur les moyens d'y remédier.

Dans la communication, nous nous concentrerons prioritairement sur l'axe social et le travail qui est effectué par le travailleur social scolaire et l'élève concernant : - les raisons de ses dysfonctionnements dans sa classe et dans l'école, - sa famille, - ses relations à ses pairs et ses engagements, par exemple dans la culture, le sport, etc... , - les pistes de réflexions sur ses investissements aux niveaux scolaires et, parfois, dans le choix de formations futures.

Atelier 18 salle 230

Pierre Curchod

pierre.curchod@hepl.ch

Manuela Scelsi-Gurler

Le projet de formation scolaire ou professionnelle de l'adolescent: occasion d'inclusion ou d'exclusion?

Notre contribution, entre la communication scientifique et professionnelle. Après une brève description de l'évolution de la

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

question de la transition du secondaire I vers le secondaire II, nous interrogerons les différents choix de l'école obligatoire mais aussi de la formation des enseignants autour de la question : *comment accompagner l'adolescent dans la construction et la conduite d'un projet de formation ?*

En 2003, dans l'un des premiers rapports de l'étude longitudinale TREE (2003, p.9) mettait en évidence que :

« Les jeunes qui ne parviennent pas, ou qui ne parviennent que tardivement, à entreprendre une formation postobligatoire certifiante présentent un " profil à risque " bien marqué. Tendanciellement, ils sont plutôt de sexe féminin, résident plutôt en Suisse alémanique, n'ont reçu qu'une formation élémentaire au degré secondaire I, ont des compétences médiocres en lecture et appartiennent à des familles défavorisées sur le plan socioéconomique et/ou à des familles d'immigrés. Ces jeunes ont une plus forte probabilité que les autres de suivre un parcours postobligatoire discontinu et d'entrer tardivement dans une formation certifiante – si tant est qu'ils y entrent un jour. ».

Que ce soit ce résultat de recherche, appuyé par des travaux comme, par exemple, ceux de Bachmann Hunziker et Stocker (2016), Bonvin (2012), Doudin et Curchod (2012) ou encore Zittoun (2006), les choix théoriques (Pelletier, Bujold et al. (1984), Guichard et Huteau (2001)) fondant les actions conduites avec les adolescents dans le cadre scolaire ou la formation des enseignants, nous interrogerons comment des situations d'enseignement visant à l'inclusion produisent, à contrario, des formes cachées de mise à l'écart.

1 Office fédéral de la statistique. (2003). Parcours vers les formations postobligatoires. Les deux premières années après l'école obligatoire, résultats intermédiaires de l'étude longitudinale TREE. Repéré à

Atelier 19 salle 360

Greta Pelgrims,
greta.pelgrims@unige.ch

Michaela Chlostova

Céline Bauquis

Université de Genève, Suisse

Repérage de besoins pédagogiques et didactiques particuliers pour améliorer des compétences de résolution de problèmes en classes souhaitées inclusives

L'intégration en classe ordinaire d'élèves déclarés handicapés admet que tout élève peut, sur une période variable, avoir des *besoins éducatifs particuliers* (Warnock, 1979). Or, le terme *besoins éducatifs particuliers*, servant essentiellement à désigner un groupe d'élèves présentant un diagnostic, revêt peu de pertinence scolaire (Ebersold & Detraux, 2013). Partant d'une approche située de l'activité d'enseignement et d'apprentissage, nous proposons de décliner la notion en différents *besoins pédagogiques et didactiques particuliers* (Pelgrims, 2012), correspondant aux moyens qu'un enseignant peut prévoir pour rendre accessible à tout enfant d'une classe ordinaire le rôle social d'élève dans ses dimensions sociales, cognitives et socio-affectives. La pertinence praxéologique de cette déclinaison à guider les conditions d'accessibilité pour tout élève, avec et sans diagnostic psycho-médical, d'une classe est l'objet de différentes études. En mathématiques, la résolution de problèmes ouverts présente un intérêt particulier pour l'étudier : requérant des compétences peu enseignées de façon explicite à l'école, elle risque de mettre différents élèves en situation de handicap. Afin d'examiner quels besoins pédagogiques et didactiques particuliers la résolution de problèmes génère et pour quels élèves, nous avons mené une étude dans trois classes ordinaires intégrant des élèves de classes spécialisées. Les élèves sont invités à résoudre des problèmes mathématiques dont les traces sont analysées. Des données liées aux dimensions sociales,

socio-affectives et cognitives de l'activité des élèves sont recueillies à l'aide d'un questionnaire *in situ*. Les résultats sont discutés en termes de pertinence praxéologique de la notion de besoins pédagogiques et didactiques particuliers à guider l'enseignement et l'apprentissage au fil de situations didactiques en contexte souhaité inclusif.

Atelier 19 salle 360

Séphanie Dénervaud

stephanie.denervaud@hepl.ch

Haute école pédagogique Vaud,
Suisse

Des obstacles aux ressources à l'inclusion : envisager une co-construction des savoirs et des identités professionnelles?

Dans leurs productions écrites, les étudiants en enseignement spécialisé formés en alternance relèvent des difficultés liées à l'inclusion d'élèves à besoins particuliers.

Leur représentation des obstacles risque de renforcer un sentiment d'impuissance face aux défis auxquels ils se voient confrontés dans la réalité de leur pratique pédagogique.

Le séminaire d'intégration vise la construction de l'identité professionnelle des enseignants spécialisés. Il paraît donc essentiel que les étudiants envisagent leur champ d'intervention comme un système de ressources instrumentales (Hobfoll, cité dans Doudin & Ramel, 2009) qu'ils sont à même d'élaborer et de faire évoluer afin de renforcer leur sentiment de compétence.

Une catégorisation des obstacles perçus met en exergue deux types d'attributions causales : celles sur lesquelles les enseignants ont peu prise et celles pour lesquelles ils évoquent des pistes de solution. Celles-ci sont parfois difficiles à concrétiser en raison de représentations et de pratiques insuffisamment partagées avec les différents acteurs de la scolarité.

L'efficacité des ressources semble directement liée à des enjeux de formation et de collaboration. Pourrait-on dès lors imaginer un dispositif de formation qui offre des espaces de co-construction des savoirs et des identités professionnelles, dans une perspective d'école plus inclusive ?

Atelier 19 salle 360

Marie Anne Broyon

marie-anne.broyon@hepvs.ch

Haute école pédagogique du
Valais, Suisse

Le soutien en Valais : un processus d'intégration, d'inclusion ou d'exclusion des enfants primo-arrivants ?

Pour des raisons historiques, les rapports entre l'éducation interculturelle et la pédagogie spécialisées sont complexes et ambigus (Gremion, Noël & Ogay, 2013). Pour ces auteures, l'éducation interculturelle a longtemps cherché à se différencier de l'enseignement spécialisé pour éviter l'amalgame qui fait entrevoir la migration, c'est-à-dire le fait d'être allophone comme un handicap. D'un autre côté, les grandes institutions qui donnent les tendances en termes d'éducation participent activement à la promotion de l'inclusion de tous les élèves dans les classes (OCDE, 2012; UNESCO, 2009). Dans cette perspective, il est demandé à l'école de s'adapter et de s'engager dans des pratiques d'accueil et d'enseignement permettant d'apprendre tous ensemble (Rousseau, 2010).

En Valais, les élèves primo-arrivants sont systématiquement intégrés dans les classes en fonction de leur âge et ceci quel que soit leur niveau. Ils suivent quelques heures hebdomadaires de soutien en français ; pour les autres matières, le bain linguistique est privilégié. *Quels sont les enjeux liés à cette pratique ? Est-elle efficace et équitable ?* Après avoir clarifié la terminologie (intégration, inclusion),

nous tenterons de répondre à ces questions en présentant une analyse macro d'une cinquantaine de rapports élaborés par des étudiants du secondaire I et II de la HEP-VS pour le stage Altérité et faisant suite à des entretiens et des observations menés dans le cadre du soutien.

Atelier 20 salle 120

Roland Albert Emery

roland.emery@unige.ch

Université de Genève, Suisse

Collaborer entre professions différentes en vue d'une école inclusive: qui sont donc les spécialistes?

Dans les textes prescriptifs soutenant une visée inclusive de l'école, l'injonction à collaborer avec des partenaires de professions différentes apparaît comme un allant de soi ; ainsi, « des spécialistes et autres professionnels devraient accompagner la classe afin de partager leur expertise et développer davantage les compétences de tous les enseignants » (Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers, 2011, p. 88). Or cette désignation de professionnels qui seraient des « spécialistes » qui développeraient les compétences des enseignants, alors implicitement considérés comme « généralistes », peut induire une hiérarchie de statuts susceptible d'influer sur les pratiques collaboratives au sein des écoles (Hjörne & Säljo, 2014).

Cette problématique sera abordée en convoquant une partie des résultats d'une étude menée dans une institution spécialisée regroupant plusieurs professions différentes (Emery, 2016). Cette étude questionne les perceptions des rôles et statuts réciproques des différents professionnels constituant l'équipe. Le recueil de données consiste en entretiens semi-directifs avec chacun des 8 professionnels de l'établissement. Dans le cadre de cette communication, les résultats seront discutés en regard de la distinction entre « généraliste » et « spécialiste » et en convoquant d'autres résultats de recherches étudiant la collaboration multiprofessionnelle dans une perspective d'école inclusive.

Atelier 20 salle 120

Martine Vez

martine.vez@vd.ch

George Hoefflin

Ecole pour enfants sourds,

Lausanne, Suisse

Prévenir la triangulation dans l'accompagnement à l'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap

L'objectif de cette communication est double. Premièrement, nous souhaitons présenter les modèles de compétences et de coopération qui ont guidé nos pratiques professionnelles dans le nouveau contexte inclusif où nous agissons. Deuxièmement, il s'agit d'identifier les contraintes qui agissent dans le cadre de la mise en œuvre de l'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap dans l'école régulière du canton de Vaud.

Guidé par l'utilisation de modèles suggérant une ingénierie de coopération participative versus « paternaliste et prescriptive », nous allons également décrire les modèles de compétences professionnelles et d'articulation de « savoirs » de différents niveaux qui nous ont permis d'obtenir des résultats pour un nombre non négligeable d'élèves en situation de handicap intégrés à l'école publique vaudoise (610 relevant d'un accompagnement par l'ECES).

La mise en application pratique des modèles sera décrite puis analysée en fonction des résultats des études et des évaluations quantitatives et qualitatives disponibles qui ont monitoré la mise en œuvre du renfort pédagogique proposé depuis 2009 dans le canton de Vaud.

Enfin, nous aborderons les contraintes rencontrées par le déploiement du renfort pédagogique et les stratégies de dé-triangulation que nos modèles de référence nous ont inspirés pour assurer une authentique coopération au sein de l'établissement scolaire, seule garante pour l'acceptation de la différence en classe.

Atelier 20 salle 120

Nancy Granger

grangernancy@hotmail.com

Université du Québec Trois

Rivières, Canada

Lise Gremion

Jean-Marie Cassagne

Haute école pédagogique Vaud,

Suisse

François Gremion

Haute école pédagogique

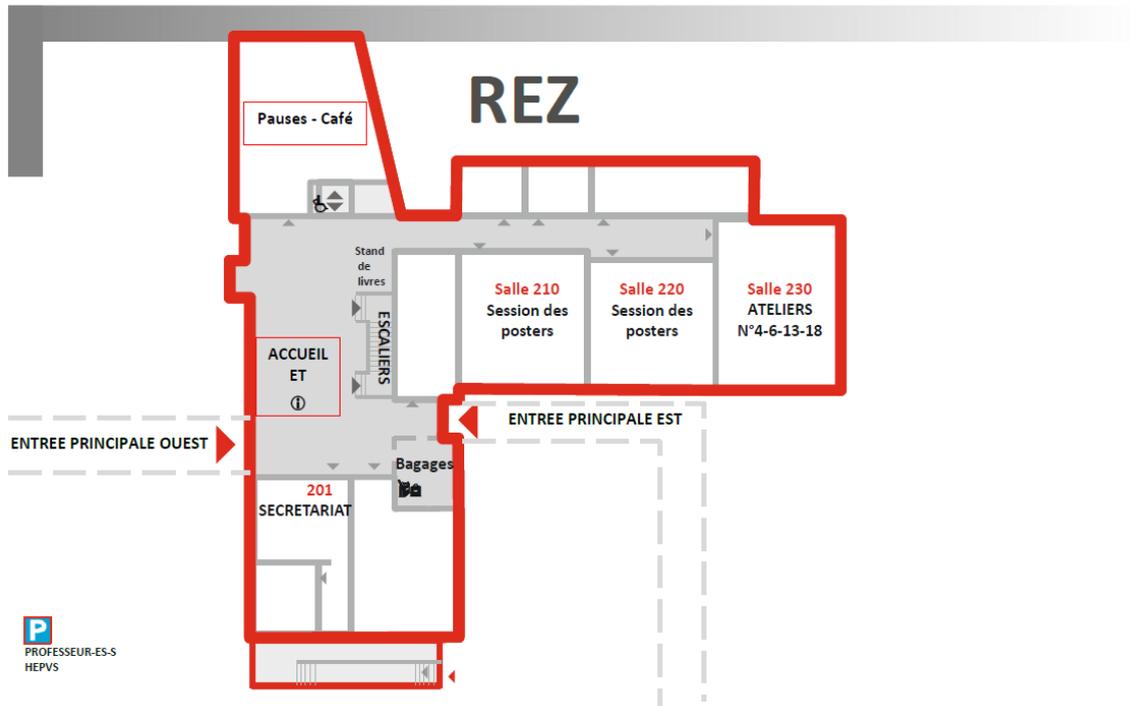
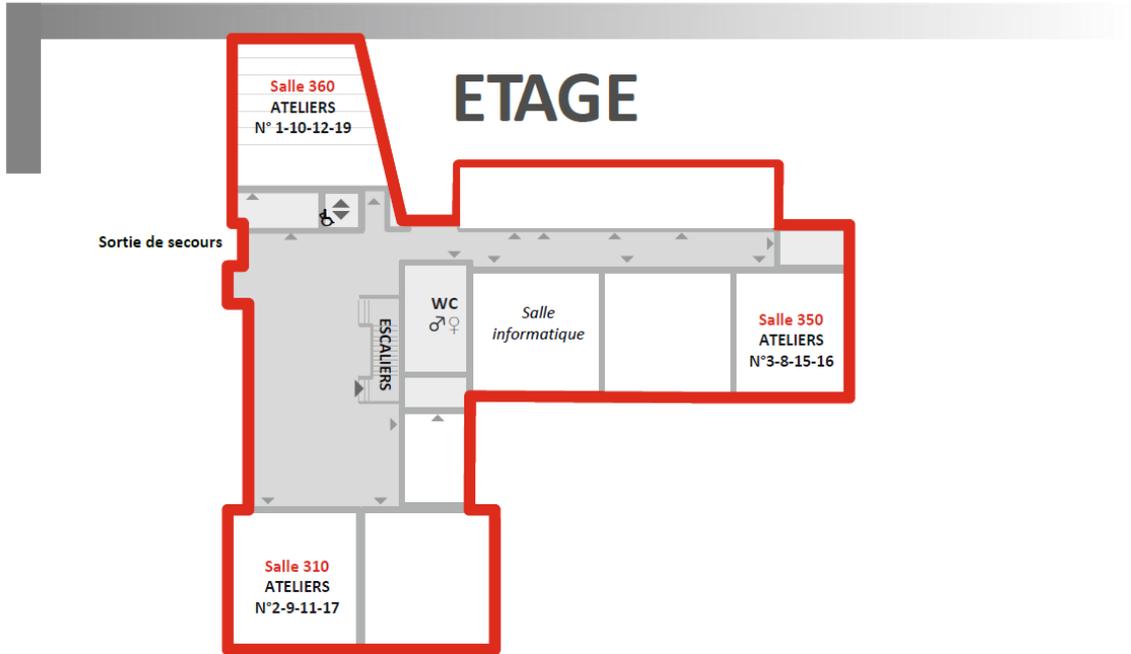
BEJUNE, Suisse

Comprendre les freins à l'intégration pour mieux la construire

Les incitations au développement de pratiques intégratives, voire inclusives, se multiplient. Or, par notre expérience de formation et de recherche nous constatons en Suisse comme au Canada que les élans des enseignants qui souhaitent développer des pratiques novatrices et différenciées sont, à tous niveaux scolaires, retenus par des pressions et contraintes internes à l'école. Ces constats recueillis dans des travaux de réflexion d'étudiants-enseignants ou des entrevues réalisées auprès d'enseignants ou d'autres personnels scolaires en Suisse et au Québec permettent de cerner les enjeux que pose la transformation des pratiques au cœur de l'école. L'expérience vécue des participants est analysée au regard de dimensions structurelles, relationnelles, pédagogiques et personnelles. Les cadres théoriques interactionniste (Strauss, 1992), de psychologie sociale (Bressoux & Pansu, 2003) et d'analyse clinique (Cifali, 2005) auxquels chacun des chercheurs impliqués se réfère, assurent un croisement interprétatif dynamique de ces données. Les effets des interactions entre acteurs scolaires sont mis en évidence et questionnent en particulier le rôle des pairs sur les initiatives de changement. Cette mise à jour de pressions qui contribuent à freiner et compromettre des projets de qualité a pour objectif de soutenir les processus l'intégration de tous les élèves par la prise en compte des difficultés quotidiennes des enseignants.



Locaux de la HEP-VS



P
PROFESSEUR-ES-S
HEPVS

